LA FRANCE LIBRE DE L'APPEL DU 18 JUIN 1940 AU GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE

- Le général de Gaulle à Londres — Page 2
- La France Libre en Grande-Bretagne — Page 7
- Les comités de Gaulle et les délégations de la France Libre dans le monde — Page 31
- Le ralliement des colonies à la France Libre — Page 37
- Les Forces françaises libres au Moyen-Orient — Page 41
- Les Forces navales françaises libres — Page 58
- Les Forces aériennes françaises libres — Page 65
- Le Comité Français de la Libération Nationale d'Alger — Page 74
- Le Gouvernement Provisoire de la République Française — Page 78

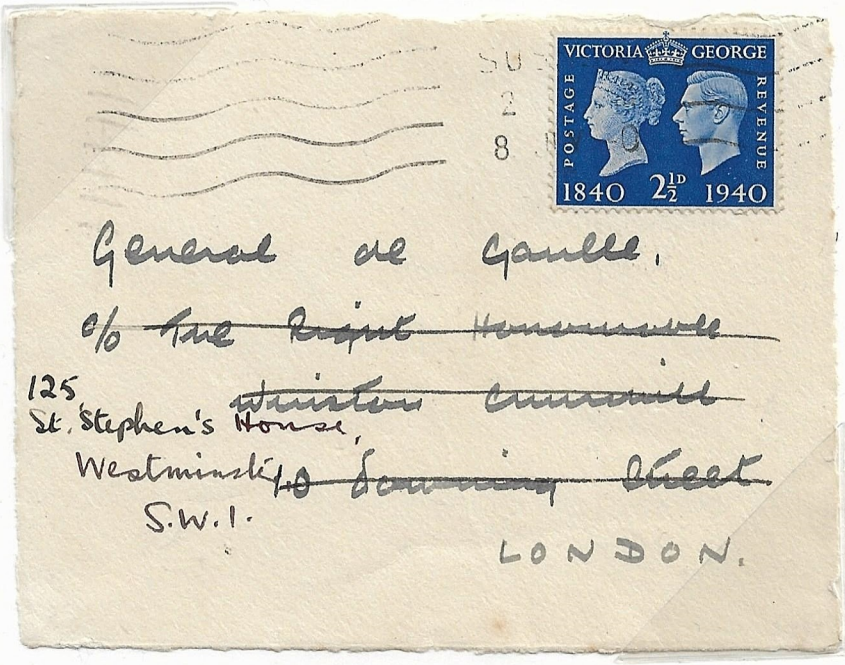
Bibliographie :

- Baker Peter : The free French in London 1940-1945, a review of the postal history and other associated London based organisations, 56 pages, The Stuart Rossiter Trust 2017.
- Dictionnaire de la France Libre, sous la direction de François Broche, de Georges Caïtucoli et de Jean-François Muracciole, 1602 pages, collection Bouquins, Robert Laffont, 2010.
- Ducatillon Alexandre : Historique de la poste militaire de la France Libre de juin 1940 à septembre 1943, récit dactylographié de 41 pages, mars 1977.
- Le Marec Bernard : Les Français Libres et leur emblèmes, 174 pages, Lavauzelle, 1994.
- Lefranc Pierre : la France dans la guerre 1940-1945, jour après jour, 720 pages, Plon 1990.
- Revue de la France Libre n°126 : Les Comités de l'Etranger (1940-44), 64 pages, numéro spécial, juin 1960.
- Robertson William C : Free French censorship in Syria, 55 pages, 1990.
- Robertson William C : Syria and Lebanon free french censorship world war II 1941-1945, 132 pages, The civil censorship study group, 2011.
- Sinais Bertrand : Les « Comités Charles de Gaulle » et leurs cachets (1940-44), L'Echo de la Timbrologie n°1515, pages 12 et 13, novembre 1980.
- Sinais Bertrand et Varin Michel : La France Libre, Feuilles marcophiles n°274, pages 22 à 31, 1993.
- Sinais Bertrand : La France Libre, La Philatélie Française n°474, pages 14 à 17, décembre 1993.
- Sinais Bertrand : Les Forces françaises libres et leurs marques postales, L'Echo de la Timbrologie, février (pages 24 et 25), mars (pages 27 à 29) et avril 1982 (pages 14 et 15).
- Sinais Bertrand : Catalogue des oblitérations militaires françaises 1900-1985, 321 pages, Imp. Fostier, 1987.
- Varin Michel : Organisation postale militaire de la France libre en Grande-Bretagne, Documents philatéliques n°204, pages 3 à 15, 2ème trimestre 2010.
- Zimmerman David M.JR : Free French Censorship in the Levant, 85 pages, 1980.

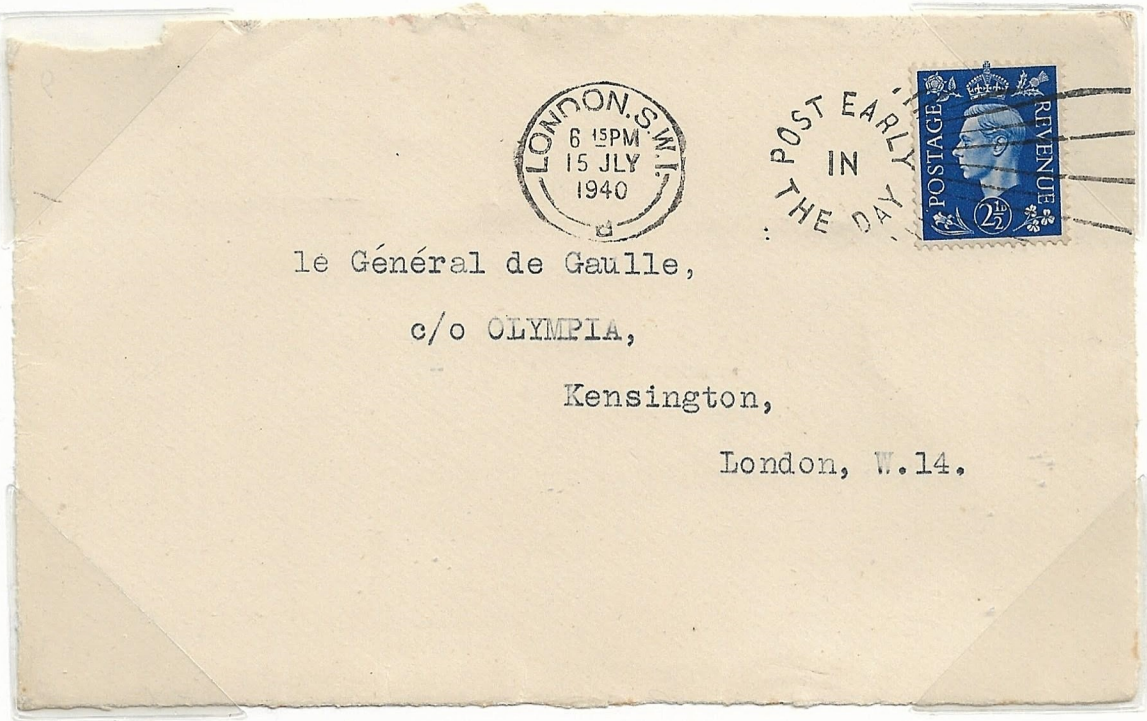
LE GÉNÉRAL DE GAULLE À LONDRES

Le général de Gaulle accompagné du général Spears et du lieutenant de Courcel arrive à Londres en avion le 17 juin après un départ de Bordeaux « sans romantisme et sans difficultés ». Il rencontre immédiatement Winston Churchill qui met la BBC à sa disposition. Il s'installe dans un petit appartement de Mayfair, 7-8 Seamore Grove, aujourd'hui Curzon Place, donnant sur Hyde Park, prêté par son ami Jean Laurent, directeur général de la Banque d'Indochine, qui a été le chef de son cabinet civil à Paris. Il y reçoit dès le 19 juin les premiers volontaires mais le 23 juin il déménage dans des bureaux de 4 puis 12 pièces à St Stephen's House, un immeuble vétuste des bords de la Tamise où Edward Spears avait ses bureaux.
Le 24 juillet 1940 les Français Libres emménagent dans un bel immeuble fonctionnel réquisitionné pour eux par Winston Churchill au 4 Carlton Gardens, tout près de St James Park. Ils y disposent de 70 bureaux répartis sur 7 étages. Le général de Gaulle, quant à lui, après son retour d'Afrique (opération sur Dakar et visite au Cameroun) loue un appartement meublé au 15 Grosvenor Square d'où il peut se rendre à pied au QG de la France Libre.

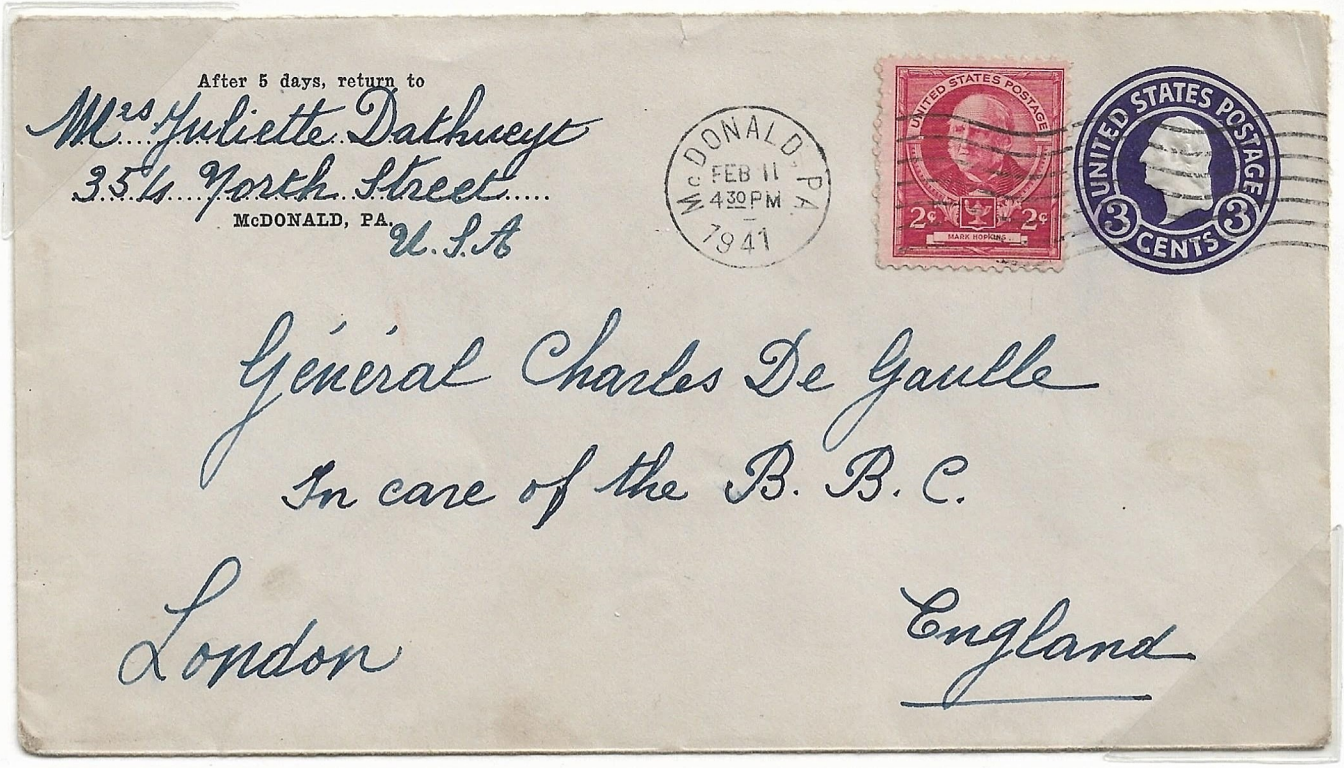
6 juillet 1940 : première date connue d'une lettre adressée au Général de Gaulle à Londres.



8 juillet 1940 : l'expéditeur ne connaissant pas l'adresse du général de Gaulle l'a envoyée sous couvert de Winston Churchill (« C/o The Right Honourable Winston Churchill 10 Downing street ») et elle a été réexpédiée à St Stephen's House.



L'Olympia Hall est un vaste bâtiment pour les spectacles, parades et expositions. Situé à Hammersmith, dans la banlieue sud-ouest de Londres, il a été réquisitionné pour les Français Libres et le général de Gaulle qui vient l'inspecter le 7 juillet.
Les 4 étages sont répartis comme suit : le 1er étage pour les aviateurs, le 2ème pour les fantassins, le 3ème pour les marins et le 4ème étage pour les civils. C'était un centre d'enrôlement pour les volontaires avant l'envoi dans les unités.



USA n°424 OBL Mc Donald (1941) sur entier postal 3c violet. L'expéditrice, qui écoutait le général de Gaulle à la radio de Londres ne connaissait pas son adresse et a donc envoyé sa lettre sous le couvert de la BBC.

Etats-Unis PA n°24 OBL Jacksonville Florida (22.11.1940) sur lettre par avion pour le général de Gaulle sous le couvert du premier ministre, 10 Downing street, elle a été réexpédiée ensuite au 4 Carlton Gardens.

Argentine n°378 OBL Buenos Aires (18 oct 1941) sur lettre recommandée adressée au général de Gaulle.

Grande-Bretagne n°214+222 sur lettre de Londres (juin 1943) pour Beyrouth réexpédiée à Dire-Daoua (Ethiopie) avec au verso cachet ovale rouge « Comité national – Le général de Gaulle – cabinet du général ». Le Comité national français fut fondé à Londres le 24 septembre 1941.

Un trésorier particulier gérait le compte en banque du général de Gaulle pendant ses nombreuses absences. Sur ce compte transitait une partie des dépenses et recettes des Comités de la France Libre dans le monde. A cette date (24 novembre 1943), de Gaulle se trouve à Alger pour la 1ère session de l'Assemblée consultative provisoire.

N°407+413+433 en paire OBL mécanique « Annemasse Hte Savoie » sur lettre pour le général de Gaulle à Londres (tarif lettre de 20 grammes pour l'étranger du 1.1.40). La lettre ayant été postée près de la frontière suisse a échappé à la censure vichyste qui n'aurait pas manqué de la contrôler et probablement de la saisir.

Airgraph du Moyen-Orient pour la Grande-Bretagne illustré avec une effigie du général de Gaulle.

L'idée des Airgraphs fut conçue en 1932 par Eastman Kodak. Le système, hérité du siège de Paris en 1870, commence à fonctionner le 21 avril 1941 entre le Caire et la Grande-Bretagne : les lettres sont microfilmées (sur une pellicule de 100 grammes on peut faire entrer l'équivalent de 700 kilos de courrier ordinaire). Les pellicules sont transportées par avion en Grande-Bretagne puis agrandies sur un rouleau de papier de 4 inches (10cm) de large et d'une longueur de plusieurs centaines de yards qui accepte 1700 messages.

Chaque message est ensuite découpé et mis sous enveloppe mécaniquement en laissant l'adresse visible par la fenêtre de l'enveloppe. Les dessins, humoristiques ou non, sont autorisés dès 1941.

Le système des Airgraphs prend fin le 31 juillet 1945. Les Américains inaugurent leur propre service, le V...Mail, le 12 aout 1942 avec deux centres de traitement à New-York et San Francisco.

LA FRANCE LIBRE EN GRANDE-BRETAGNE

- Les bandes de censure

Avant la création de la Poste militaire (fin 1941), la réception et la distribution du courrier étaient assurées par le Service de la Censure sous les ordres du Lieutenant Menard, d'où la présence parfois sur les lettres du grand cachet violet « FORCES FRANÇAISES LIBRES Bureau du vaguemestre ».

Type 1 – Dans un premier temps est imprimée une simple bande de « censure » de 76mm sur 9mm. Elle est connue à partir du 12 décembre 1940. Sur la pièce du haut le censeur a indiqué à la main se référence de lecteur : MC13.

Type 2 – A partir de juin 1941, pour éviter les confusions apparait une nouvelle bande imprimée avec les mentions « CENSURE » (61x9mm) et « F.F.L. ». Les 3 points entre les lettres F, F et L sont carrés. Les 2 « F » sont semblables.

Type 3 – Le 1er « F » est plus épais et son pied est légèrement surélevé par rapport à celui du 2ème « F ». La lettre comporte le grand cachet violet « Forces Françaises Libres bureau du vaguemestre » du service de la censure du Lieutenant Ménard.

René Cassin (1887-1976), né à Bayonne dans une famille juive d'origine alsacienne, agrégé et docteur en droit travailla pour la S.D.N. (1924-1938). Il embarqua le 23 juin 1940 à St Jean de Luz pour rejoindre le général de Gaulle à Londres. Il devint le juriste de la France Libre (Commissaire à la Justice et à l'Instruction publique en septembre 1941). Occupant plusieurs postes clés : vice-président du Conseil d'Etat (1944-1960), Président de la Cour européenne de la justice, artisan de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme (1948) il reçut le prix Nobel de la Paix (1968). Il est enterré au Panthéon depuis 1987.

N°508 + 514 en paire + 516 OBL Pau Basses Pyrénées (2.2.1942) sur lettre adressée à la boite postale 550 de Lisbonne, principale adresse de couverture de la France Libre puis réexpédiée vers la France Libre à Londres avec censure FFL type 4.
La lettre est adressée sous le pseudonyme de René Cazeneuve, rayé lors de l'arrivée en Grande-Bretagne et remplacé par sa véritable identité.

Une autre adresse de camouflage de la France Libre : LEAUD 22 RUE VELASQUEZ A TANGER, plus rarement utilisée.

Type 4 – Le point après le 1er F de FFL est carré et les 2 autres points sont ronds.

Type 5 – Bande « censure FFL » avec 3 points ronds. La lettre porte l'adresse conventionnelle des troupes terrestres FFL en Grande-Bretagne (P.O. BOX 244). La lettre a été dirigée après censure sur sa véritable destination : le Quartier Général des F.F.L.

N° 479 + 433, 2 pièces OBL Montluel Ain (16.5.41) sur lettre pour Jacques de Guillebon arrivée à Londres le 29 juillet via le Portugal avec censure type 5. De Guillebon, polytechnicien, entend l'appel du 18 juin à Fort-Lamy (Tchad). Sous-chef d'Etat-major de Leclerc il accompagne ce dernier jusqu'à Berchtesgaden. Il termine sa carrière comme général d'armée en 1969.

En mai –juin 1942 le stock restant de bandes imprimées « censure », trop anonymes, est complété par une mention manuscrite « F.F.L. » (type 1 bis).

N°514 + 521 OBL mécanique « Agen RP Lot-et-Garonne » (12.5.42) avec flamme ondulée « Quinzaine impériale 17-31 mai 1942 » sur lettre adressée à la BP 550 au Portugal avec censure FFL (type 1 bis) et censure anglaise.

Argentine n°376, 2 pièces + n°378 + n°380 OBL Buenos Aires (14.5.42) sur lettre pour un Français Libre à Londres avec bande « censure FFL » (type 1 Bis) et cachet de lecteur violet « 4 ».

- Les cachets de lecteurs

Ils apparaissent en 1941 et disparaissent en 1943, probablement à la suite du déménagement de l'essentiel des services de la France Libre en Algérie en septembre 1943.

N°1 – Il n'est connu qu'en vert, toujours frappé sur des lettres adressées au général de Gaulle, sans bande de censure. Les lettres qui lui étaient adressées n'étaient pas ouvertes par la censure et ce cachet indique un acheminement sans contrôle.

N°2 – Toujours frappé en rouge ce cachet fut le plus utilisé. Cette lettre est adressée à Henri Diamant-Berger, producteur de cinéma qui dirigeait à Hollywood la division cinématographique de la France Libre.

N°3 – Frappé en rouge, ce cachet fut peu employé. Entier postal de Madagascar (septembre 1942) par avion adressé en Algérie et réexpédié en Grande-Bretagne.

N°4 – Frappé en violet, il est connu de février 1941 à fin 1942. Lettre locale adressée à Dolphin Square où se trouvaient plusieurs services de la France Libre.

N°5 – Connu en rouge et en violet de septembre 1941 à fin 1942. Lettre de zone non occupée (Gimel Corrèze) adressée à la boite postale 244, adresse de l'état-major des forces terrestres en Grande-Bretagne.

N°5 – Frappé en violet sur lettre adressée à un médecin-commandant du 18ème régiment de tirailleurs sénégalais qui a rejoint la France Libre.

N°6 – Frappé en violet, ce cachet est connu de fin 1941 à fin 1942. Lettre locale adressée à Dolphin Square où se trouvaient les services sociaux de la France Libre.

N°6 – Belgique n°430 OBL Mons (22.10.42) sur lettre recommandée adressée à la boîte postale 550 de Lisbonne, adresse de couverture de la France Libre. Après maculation de l'adresse au Portugal, la lettre est réexpédiée sur le centre d'accueil des Français libres à Londres.

N°7 – Connu en violet et en rouge de juillet 1941 à fin 1942. Lettre de Grande-Bretagne (1941) pour un Français libre. D'abord expédiée et censurée à Londres elle est réexpédiée à Fort-Lamy puis Fort-Archambault.

N°7 – Frappé en rouge sur lettre du Portugal (juillet 1941) pour les F.F.L. de Londres.

- **Le Comité National Français et ses Commissariats**

Il est créé le 24 septembre 1941 pour faire pièce au gouvernement de Vichy avant de se substituer à lui. Il est composé majoritairement de fidèles du général de Gaulle et divisé en commissariats : Economie, Finances et Colonies (René Pléven), Affaires étrangères (Maurice Dejean), Justice et Instruction publique (René Cassin), Intérieur, Travail et Information (André Diethelm), Guerre (général Paul Legentilhomme), Marine de guerre et Marine marchande (vice-amiral Emile Muselier), Air (général Martial Valin), sans département (capitaine de vaisseau Thierry d'Argenlieu).

Grande-Bretagne n°213 OBL London SW1 (29 oct 42) sur lettre avec cachet rouge « Commissariat national à la guerre *F.L* le directeur de l'intendance ».

Grande-Bretagne n°213 OBL London SW1 (19 mai 43) sur lettre avec cachet rouge « Commissariat national à la guerre *F.L.* le directeur de l'armement ». Paul Legentilhomme (1884-1975), après avoir vainement tenté de rallier les troupes de la Côte des Somalis à la France Libre commande la division légère française libre (D.L.F.L) à Qastina (Palestine) contre les troupes vichystes de Syrie. Il est Commissaire à la guerre du 25 septembre 1941 au 23 juin 1943.

Grande-Bretagne n°222 OBL London SW1 (2 mars 1943) sur lettre par avion avec censure anglaise adressée à Maurice Garreau Dombasle délégué du Comité National Français au Mexique avec au verso cachet violet « Commissariat national à l'information – services extérieurs ». André Diethelm est Commissaire à l'intérieur, au Travail et à l'Information du 25 septembre 1941 à octobre 1942. Il est ensuite remplacé à ce poste par André Philip.

Grande-Bretagne n°213 OBL London SW1 (18 nov 41) sur lettre avec au verso cachet violet « France Libre – service de l'information – section radio ». Le 7 juillet 1940 Jacques Duchesne (Michel Saint-Denis) constitue l'équipe de l'émission de la BBC « Les Français parlent aux Français » : Pierre Bourdan, Jean Oberlé, Jean Marin, Maurice van Moppes, Jacques Borel, Pierre Lefèvre, bientôt rejoints par Franck Bauer, Geneviève Brissot, Pierre Dac (à partir d'octobre 1943) et André Gillois. Jean Oberlé invente le célèbre refrain « Radio-Paris ment, Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand » chanté par Pierre Dac. L'émission quotidienne « Honneur et Patrie » de 5 minutes est assurée par Maurice Schumann qui parlera plus de 1000 fois, cédant sa place au général de Gaulle dans les grandes occasions (67 fois).

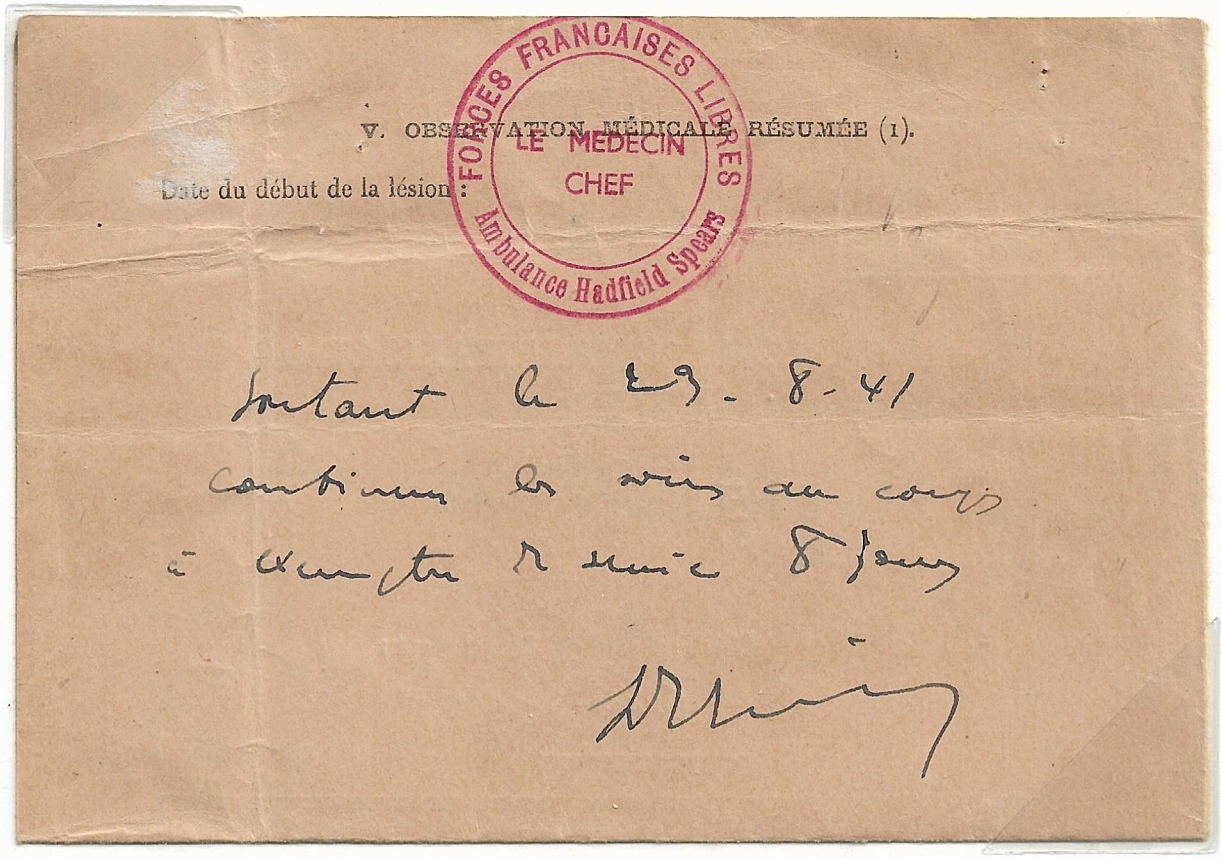
Lettres transmises par estafettes avec grands cachets rouges des 3ème et 4ème bureaux de l'état-major des Forces terrestres françaises libres en Grande-Bretagne (1943 et 1944).

Les Forces terrestres françaises libres comportaient trois centres principaux : Centre de formation et d'instruction des forces terrestres à Old Dean sur le territoire de Camberley, Corps des Volontaires Féminines à Londres et Ecole des Cadets de la France Libre près de Worcester. Le Général de Gaulle voulait que toutes les unités en état de combattre soient réparties sur les différents théâtres d'opérations dans le monde. Donc pas d'unités combattantes en Grande-Bretagne, à l'exception de la 3ème compagnie de chars, prête à toute action offensive sur la France.

Grande-Bretagne n°210 sur lettre pour l'état-major des FFL réexpédiée avec étiquette neutre sur le service de santé avec cachet violet « Forces françaises libres – état-major – le chef du 1er bureau ».

Grande-Bretagne n°213 OBL « Tamdorth staffs » (1941) sur lettre pour le QG des FFL, 4 Carlton Gardens à Londres avec censure rouge « Forces françaises libres – état-major – le chef d'état-major ».

Argentine n°378 + 379 + 380 OBL Buenos Aires (3.4.1941) sur lettre pour un volontaire de la France Libre au quartier général du général de Gaulle à Londres avec double censure anglaise et France libre « 2 » rouge avec griffe encadrée violette « inconnu dépôt ».



Fiche médicale avec cachet rouge « Forces françaises libres Ambulance Hadfield Spears » - le médecin chef » (23.8.41). Créée par Lady Hadfield et Lady Spears, épouse du général Spears en décembre 1939 à Londres elle fut engagée pendant la campagne de France. Après la défaite, elle fut reconstituée en Grande-Bretagne par Lady Spears seule et mise au service du général de Gaulle. Rattachée à la 1ère DFL elle combattit en Syrie, en Libye, à Bir Hakeim, à El Alamein, en Italie, en Provence et dans les Alpes. Elle a soigné 20 000 blessés en 40 stationnements différents.

Lettre avec 2 cachets bleu et violet « Ecole militaire des cadets – F.F.L. le commandant de l'école ». L'Ecole militaire des cadets de la France Libre, dirigée par le commandant Beaudouin, un ancien instituteur, fut créée le 4 février 1941. Elle formait des chefs de section destinés à commander au feu et se voulait l'héritière de Saint-Cyr. D'abord installé à la Public School de Malvern jusqu'en mai 1942 puis à Ribbersford jusqu'au 15 juin 1944, elle a formé 211 aspirants jusqu'15 juin 1944.

Grande-Bretagne n°209 + 213 sur lettre recommandée du BCM7 de Londres avec griffe violette encadrée de la Cie de passage n°33 et étiquette avec mention imprimée « French forces in Great Britain ». A partir de 1943 l'armée française étant réunifiée, la mention « combattante » disparait.

Grande-Bretagne n°211, 5 pièces + N°229 en paire sur lettre à en-tête de la revue « La France Libre » réexpédiée avec une étiquette de la Croix-Rouge anglaise (1942).
La revue mensuelle « La France Libre » dont le premier numéro parut le 15 novembre 1940 tirait à 40 000 exemplaires en 1943. Elle fut dirigée par André Labarthe de 1940 à 1945. Elle accueillit de grands auteurs comme Raymond Aron (sous le pseudonyme de René Avord) et ses Chroniques de France, Georges Bernanos, Jules Roy, Pierre Emmanuel... Cette revue a servi la cause du général de Gaulle mais elle n'était pas l'organe de son mouvement et conserva toujours son indépendance.

Grande-Bretagne n°210 sur lettre de Londres pour Londres réexpédiée avec une étiquette à en-tête des F.F.L. Ces étiquettes (« war economy labels ») étaient vendues 3 pence, au profit de la France Libre et permettaient, selon une pratique répandue en Grande-Bretagne, la réutilisation des enveloppes.

- **Les vignettes de la France Libre**

Grande-Bretagne n°209 + 210, 2 pièces OBL Camberley (1943) sur lettre avec vignette « Avec de Gaulle l'empire sauvera la patrie ».
Ces vignettes, imprimées en Grande-Bretagne furent aussi utilisées dans les colonies ayant rallié la France Libre et à l'étranger.
Plusieurs légendes existent : « L'empire sauvera la patrie », « la France avec nous », « Pour bouter le boche hors de France ».

Grande-Bretagne n°214 + 222 OBL « Kidderminster worcs » (1942) sur lettre par avion avec vignette « France Libre » adressée à Henri Diamant-Berger, producteur de cinéma délégué de la « Free french motion division » à Hollywood.

- **Les Amis des Volontaires Français (A.V.F)**

Les A.V.F., important groupement fondé par le Quartier Général de la France Libre réunissaient tous ceux qui voulaient apporter un secours aux F.F.L. Son siège était au 15 Queensberry Way à Londres et elles possédaient des antennes dans toute la Grande-Bretagne. Les A.V.F ouvrirent hôpitaux et maisons de repos, notamment la Maison des Ailes des F.A.F.L. et la Maison de repos de Petersfield. Les AVF firent fabriquer par la manufacture anglaise « The Premier Tobacco Limited » des paquets de cigarettes blondes et surtout brunes pour les troupes. Les AVF diffusèrent une série de petits articles patriotiques siglés : breloques, pendentifs, pince-cravates, boutons de manchettes mais aussi articles de papeterie.

Grande-Bretagne n°213 OBL Aberdovey (1943) sur lettre avec étiquette de réutilisation (war economy label) des Amis des Volontaires Français. Ces étiquettes étaient vendues 2 shillings le cent.

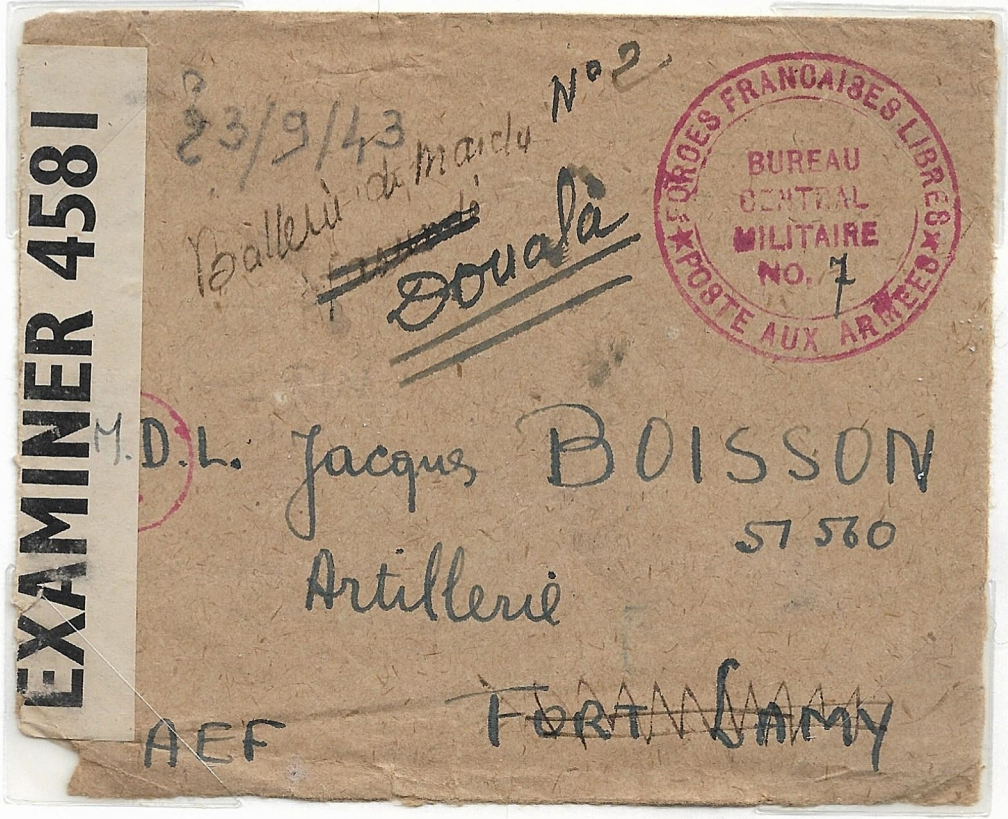
Grande-Bretagne n°213 OBL Birmingham (1944) sur enveloppe à en-tête du sigle des AVF.

- **La poste militaire des FFL et le BCM7**

Dès juillet 1940 le lieutenant Raymond Lagier (« Bienvenue ») du 2ème bureau met en place un embryon de service postal et de censure. En septembre 1940 il change d'affectation (il fondera en juin 1941 la section Action) et est remplacé par le lieutenant Ménard, employé dans une banque française de Londres et officier interprète de réserve de 2ème classe. En janvier 1941 le commandant Billard prend la direction du service et Ménard ne garde que la censure. En mai-juin 1941 le général de Gaulle envoie Billard au Portugal où il crée la boite postale 550. Le 7 juillet 1941, un inspecteur des postes, le lieutenant Ducatillon arrive à Londres et à la demande du général de Gaulle crée le 4 octobre 1941 le service de la poste militaire des FFL qui, dépendant du commissariat à la Guerre, s'installe à Dolphin Square, sur les bords de la Tamise, dans trois pièces du rez-de-chaussée pour le BCM en formation et 2 pièces au premier étage, pour la Direction. Ducatillon y est assisté par Germaine Munro, une secrétaire évadée de France.
Le BCM n°1 est ouvert à Londres le 3 novembre 1941, mais Ducatillon, envoyé en inspection au Moyen-Orient par le général Legentilhomme, Commissaire National à la Guerre, découvre qu'un BCM n°1 fonctionnait déjà à Beyrouth. A son retour à Londres il transforme le BCM n°1 en BCM n°7.

Lettre en franchise recommandée du BCM 7 (1943), installé dans les locaux du commissariat National à la Guerre, dont il dépendait. Le personnel du BCM 7 comprenait l'adjudant Erlin, rescapé de Dunkerque, le sergent Pedro, natif de Guernesey, le soldat Chapel, combattant de Narvik, le sergent Guiraut, qui a été amputé du bras gauche dans un hôpital anglais et deux employées du téléphone rescapées de Dunkerque, Marinette Coppin et Germaine Rohaut.

Le 3 novembre 1941 le BCM n°1 est ouvert dans les locaux de la poste aux armées mais peu après Alexandre Ducatillon (« Gout ») part inspecter la nouvelle poste aux armées du Levant et s'aperçoit qu'un BCM n°1 fonctionne déjà à Beyrouth ainsi que des BPM jusqu'au n°6. A son retour il transforme le BCM 1 à Londres en BCM 7.



Lettre en franchise du 23 septembre 1943 avec cachet rouge du BCM 1 surchargé 7 à la plume.

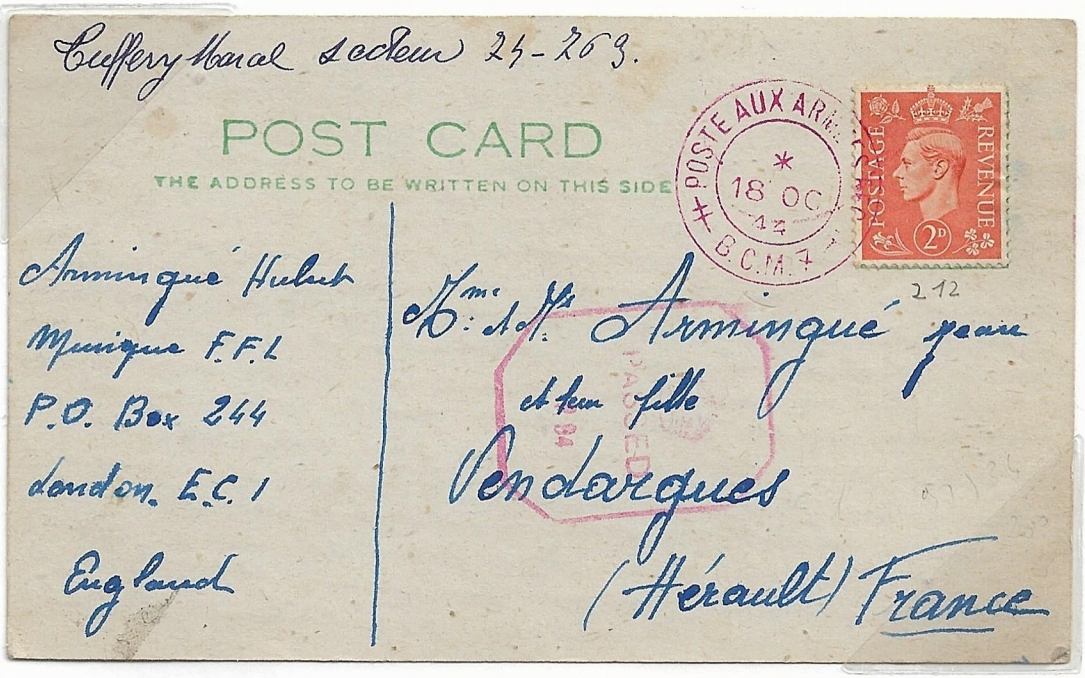
Grande-Bretagne n°213 OBL London SW1 (2 aout 1944) sur lettre avec cachet violet « République française – poste aux armées BCM 7 Direction ». A cette époque le BCM 7 est encore à Grenville House, Dolphin Square, London SW 1.

En 1944 l'armée française étant réunifiée au combat, les appellations « France Libre » et « France Combattante » ont disparu et sont souvent remplacées par la mention « République Française ».

Un nouveau cachet, toujours rouge, mais avec la mention « République Française » est mis en service. De fabrication anglaise il comporte une faute d'orthographe « Post » au lieu de « Poste ».

En avril 1945 ce cachet se rencontre exceptionnellement en violet. Ici il est frappé sur une formule d'airgraph.

En octobre – novembre 1944 le timbre à date du BCM 7 est connu en rouge.



Grande-Bretagne n°212 OBL TAD rouge « Poste aux armées FFC BCM 7 » (18 oct 44) sur carte postale pour la France libérée avec censure anglaise. L'expéditeur indique la boite postale 244 des FFL de Grande-Bretagne ouverte dès l'automne 1940 par le lieutenant Etienne Ménard.

A la fin du 1er trimestre 1945 le BCM 7 fut doté d'un nouveau timbre à date de style français « Poste aux armées BCM 7 » avec un dateur sur 2 lignes surmontant une étoile. Le BCM 7 déménagea au 27 Queen Anne Street, London W1. Il était dirigé par le capitaine Polydor.

Grande-Bretagne n°214 OBL TAD simple cercle « Poste aux armées BCM 7 » (22.6.45) sur lettre.
Le BCM 7 fut fermé le 9 mars 1946.

- **La boite postale 550 de Lisbonne**

Dès 1940 l'agence anglaise Thomas Cook avait ouvert la boite postale 506 à Lisbonne pour permettre la correspondance entre les pays occupés par l'Allemagne et la Grande-Bretagne.
Sur ce modèle, le général de Gaulle envoie le commandant Billard à Lisbonne pour ouvrir une boite postale – Apartado n°550 à Lisbonne (Portugal) – pour permettre la correspondance entre la France Libre et les zones occupée et non occupée. La boite n°550 est louée par Mrs Leslie, mère de l'attaché militaire anglais de Lisbonne. Une fois arrivées de France à Lisbonne les correspondances sont mises par le colonel Leslie dans la valise diplomatique pour Londres. Dans le sens Grande-Bretagne – France on doit remettre des lettres ouvertes au 4 Carlton Gardens vers la zone libre au tarif de 10 pence.

N°414B + 514 en paire OBL Agen RP (13.12.41) sur lettre pour la France Libre de Londres via la boite postale 550 de Lisbonne avec à l'arrivée censure type 4 avec cachet de lecteur 6 et censure anglaise.

LES COMITÉS DE GAULLE ET LES DÉLÉGATIONS DE LA FRANCE LIBRE DANS LE MONDE

L'appel du 18 juin 1940 ne reste pas sans écho à l'étranger et des Comités, sous des appellations variées, se forment. C'étaient des groupements officieux qui se donnaient pour tâche de soutenir et faire connaître l'action du général de Gaulle ; il ne faut pas les confondre avec les Délégations de la France Libre, véritables Ambassades dirigées par des délégués nommés par le général de Gaulle lui-même.

- **Australie**

Les groupements de français libres d'Australie, apparus dès juillet 1940, se réunissent dans le Free French Movement qui lutte contre l'influence vichyste puisque le gouvernement australien n'a pas fermé l'ambassade de Vichy. Grâce à l'hebdomadaire francophone « Le courrier australien », des fonds furent récoltés.

- **Canada**

Le 1er aout 1940 de Gaulle lança un appel aux Canadiens français, la plus importante communauté francophone hors de métropole. En 1942, 70 comités de la France libre fonctionnaient au Canada. A Ottawa, capitale fédérale, se trouvait le service de l'information de la France Libre dirigé par Elisabeth de Miribel.

- **Gold Coast**

L' Union des français libres de Gold Coast » fut fondée dès le 23 juin 1940 par Charles Lucien Leiterer. L'activité considérable qu'il déploya à la tête du Comité lui valut une condamnation à mort par contumace de la part de Vichy.

- **Cuba**

Le Comité des Français Libres de Cuba à La Havane était dirigé par Arnaud Recalt. Il était entouré de 9 comités locaux et d'associations culturelles comme l'Asociacion Cultural Libano Frances pro Francia libre. Lettre par avion adressée au général de Gaulle à Londres.

- **Etats-Unis**

USA n°404 OBL Chicago (1943) sur enveloppe patriotique de la France Libre avec vignette « V » surmontée d'une tête de coq. Le comité « France Forever » fut créé par Eugène Houdry à New-York le 29 juin 1940. France Forever comptera 56 « chapitres » regroupant 50 000 membres.

- **Ethiopie**

Curieusement, après le ralliement de la Côte Française des Somalis (1.1.1943), la délégation de la France Libre, qui siégeait dans les locaux du Consulat de France à Dire-Doua, utilisait des timbres de Cote des Somalis qui étaient annulés au moyen d'une Croix de Lorraine violette de confection locale. Les lettres étaient ensuite transportées d'Ethiopie à Djibouti par valise diplomatique et mises à la poste.

- **Inde néerlandaise**

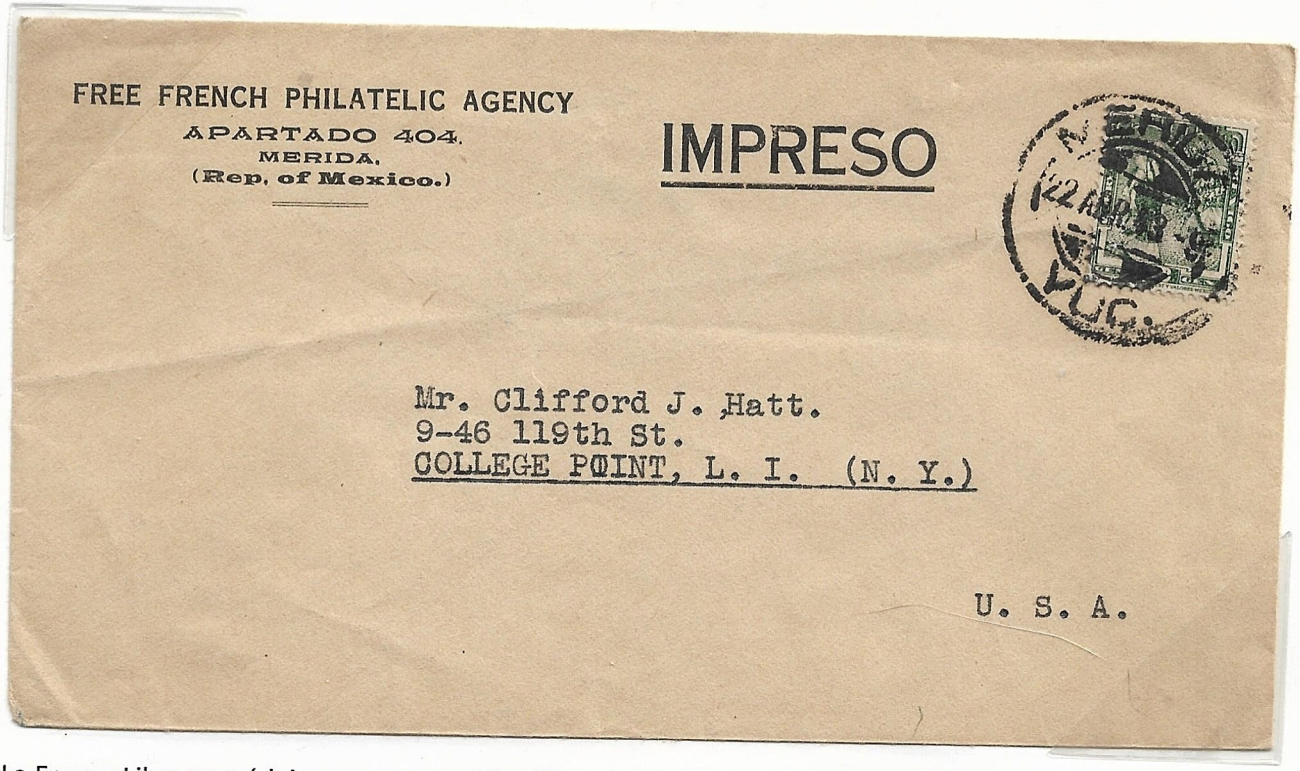
Inde néerlandaise n°238 OBL Medan (21.11.41) sur lettre censurée adressée à François Baron ancien administrateur de Chandernagor (Inde) qui avait rallié la France Libre dès le 22 juin 1940 avant d'être nommé délégué pour l'Extrême-Orient.

Inde néerlandaise n°254 + 135 + 284 + 241 OBL Batavia-centrum (24.12.41) sur lettre censurée par avion pour Singapour.

En septembre 1940 Emmanuel-Luc Ricard constitua à Batavia un comité France Libre qu'il baptisa à la demande du général de Gaulle lui-même « Comité France Quand Même ». Fin 1940 furent créés 6 sous-comités dans l'île de Java et en 1941 trois autres dans l'île de Sumatra. A l'arrivée des Japonais en mars 1942 le Comité disparut et ses membres, menacés d'être livrés aux autorités de Vichy par les Japonais, réussirent à s'enfuir.

- **Mexique**

Dès le 22 juin 1940, dans un grand magasin français de Mexico, 250 participants apportent leur soutien au général de Gaulle à l'initiative de l'industriel Georges Pinson. A partir de février 1941 le « Comité Central France Libre à Mexico », renforcé par l'arrivée de Jacques Soustelle, délégué du général de Gaulle pour l'Amérique latine, déploie une activité d'autant plus considérable que l'ambassade vichyste reste passive, son second secrétaire rejoignant même la France Libre dès 1941. Le Mexique reconnut le général de Gaulle le 2 décembre 1942.



La France Libre possédait une agence philatélique basée à Mérida qui fournissait des timbres, notamment aux nombreux collectionneurs américains. Une source de revenus importante pour poursuivre le combat de la Libération.

L'œuvre française du tricot, quant à elle, fournissait vêtements et uniformes aux nombreux volontaires d'Amérique latine qui rejoignaient la France Combattante.

- **Nigéria**

Le comité « Les Français Libres de Nigéria » fut fondé le 25 juin 1940 à Lagos par M. Pagano. Il utilisait un cachet violet de confection assez rudimentaire.

Le comité mit en route une quinzaine de volontaires et récolta 12 000 livres sterlings de dons. Il acheta aux USA un appareillage complet de projections cinématographiques pour les troupes du général Leclerc ainsi que du matériel pour la radio de Brazzaville.

Le Comité uruguayen pour la France Libre fut créé le 15 aout 1940 par le docteur Maxime Halty. Assisté de 32 comités locaux, il envoya 88 volontaires aux FFL dont plusieurs combattirent à Bir-Hakeim.

LE RALLIEMENT DES COLONIES A LA FRANCE LIBRE

- **Nouvelles Hébrides**

Nouvelles Hébrides n°125 OBL Port-Vila (10 juin 1941) sur lettre du comité de la Croix-Rouge des Nouvelles Hébrides adressée au général de Gaulle à Londres.
Administré depuis 1906 sous un régime de condominium avec la Grande-Bretagne, l'archipel des Nouvelles Hébrides est logiquement le premier territoire à rejoindre, dès le 20 juillet 1940, la France Libre, sous l'impulsion d'Henri Sautot, commissaire-résident de France.

- **Cameroun**

Bande recommandée témoin du journal « L'éveil du Cameroun » publié à Douala, adressée au général de Gaulle à Londres.
Des Français Libres, les capitaines Leclerc et Dio ainsi que Claude Hettier de Boislambert, accompagnés de 24 hommes seulement, arrivent dans la nuit du 26 aout 1940 à Douala et rallient le 29 aout le Cameroun à la France Libre. Ce jour-là, écrira de Gaulle dans ses mémoires de guerre, Leclerc est « devenu comme par enchantement colonel et gouverneur ». Entre 1940 et 1942 le Cameroun fournit 6426 hommes aux FFL dont 3549 soldats.

- **Afrique équatoriale française**

AEF n°135 OBL Brazzaville RP (26 juin 1941) sur lettre par avion pour le gouverneur du Cameroun. Après les ralliements du Tchad, du Cameroun, du Congo et de l'Oubangui-Chari (27-29 aout 1940) puis celui du Gabon (9 novembre), l'Afrique Française Libre (AFL) constitue un immense territoire de 3 millions de km2 avec Brazzaville comme capitale.

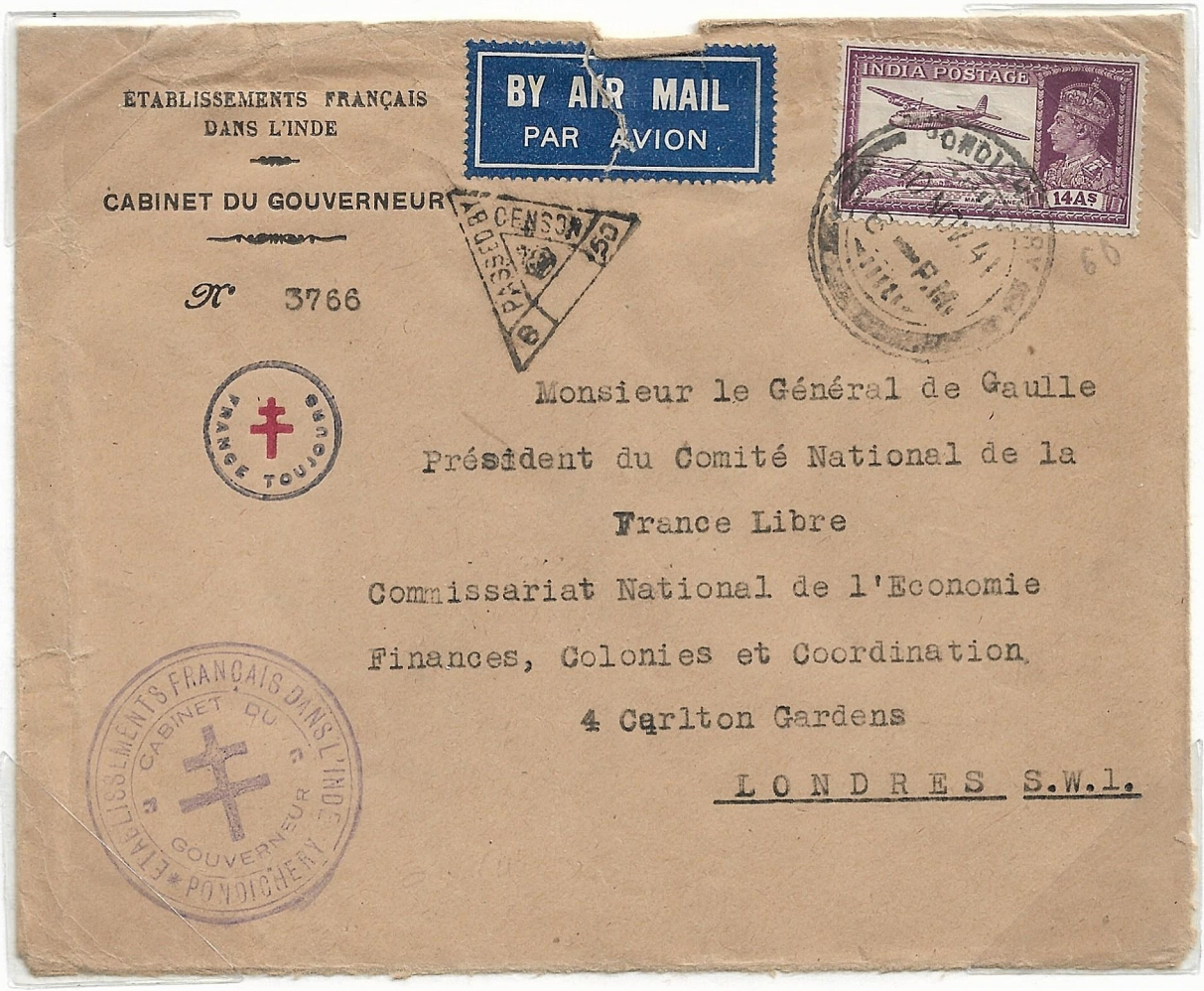
- **Afrique occidentale française**

L'Afrique occidentale française dont fait partie la Cote d'Ivoire, maintenue dans le giron de Vichy par le gouverneur Boisson, ne peut reprendre le combat qu'en novembre 1942 après le débarquement allié en Afrique du Nord. Après la victoire de Bir Hakeim, la France Libre prend le nom de France Combattante le 14 juillet 1942.

- **Inde française**

L'administrateur de Chandernagor, François Baron, le « premier gaulliste historique» rallie la France Libre dès le 22 juin 1940 suivi le 7 septembre par le gouverneur Louis Bonvin. Un millier de volontaires des comptoirs de l'Inde (Pondichery, Karikal, Chandernagor, Mahé et Yanaon) participèrent aux combats.

Ces deux lettres, adressées au général de Gaulle à Londres ont emprunté le service postal d'Inde anglaise. L'ancien cachet d'avant-guerre du cabinet du gouverneur fut remplacé en novembre 1941 par un cachet à croix de Lorraine. On remarque la vignette « France toujours », puis la petite empreinte violet et rouge qui sera utilisée en 1943 pour surcharger les timbres.



- **Océanie**

Le 2 septembre 1940 un référendum aboutit au ralliement à la France Libre par 5564 voix contre 18. Trois cents volontaires quittent Tahiti le 21 avril 1941 pour constituer avec 300 volontaires néo-calédoniens le bataillon du Pacifique sous les ordres du capitaine Félix Broche.

Palestine

Lettre pour Alexandrie (nov 1941) avec au verso cachet violet à croix de Lorraine « FFL bataillon du Pacifique-censure ». Le bataillon (BP1) après avoir quitté Sydney et voyagé sur le paquebot Queen Elizabeth débarqua à Port-Saïd avant d'être dirigé sur la Palestine (aout 1941) et la Libye. Il prit une part active à la bataille de Bir-Hakeim (27 mai-10 juin 1942).

Lettre en franchise de la Compagnie autonome du Pacifique (quartier Taillebourg à Saintes Charente-Maritime – 24 nov 1945).

Le bataillon du Pacifique et le bataillon d'Infanterie de marine ayant subi des pertes considérables à Bir Hakeim sont fusionnés en un bataillon d'infanterie de marine et du Pacifique (BIMP) en juillet 1942. Le BIMP entre en Tunisie le 23 février 1943 puis débarque en Italie (avril 1944) et entre dans Rome (4 juin). Il participe aux combats pour Hyères et Toulon puis remonte vers Lyon avant de participer aux combats des Vosges. Le BIMP fait un aller-retour sur le front de l'Atlantique où il laisse une compagnie autonome pour assiéger les poches allemandes. Le reste du BIMP termine la guerre sur le front des Alpes.

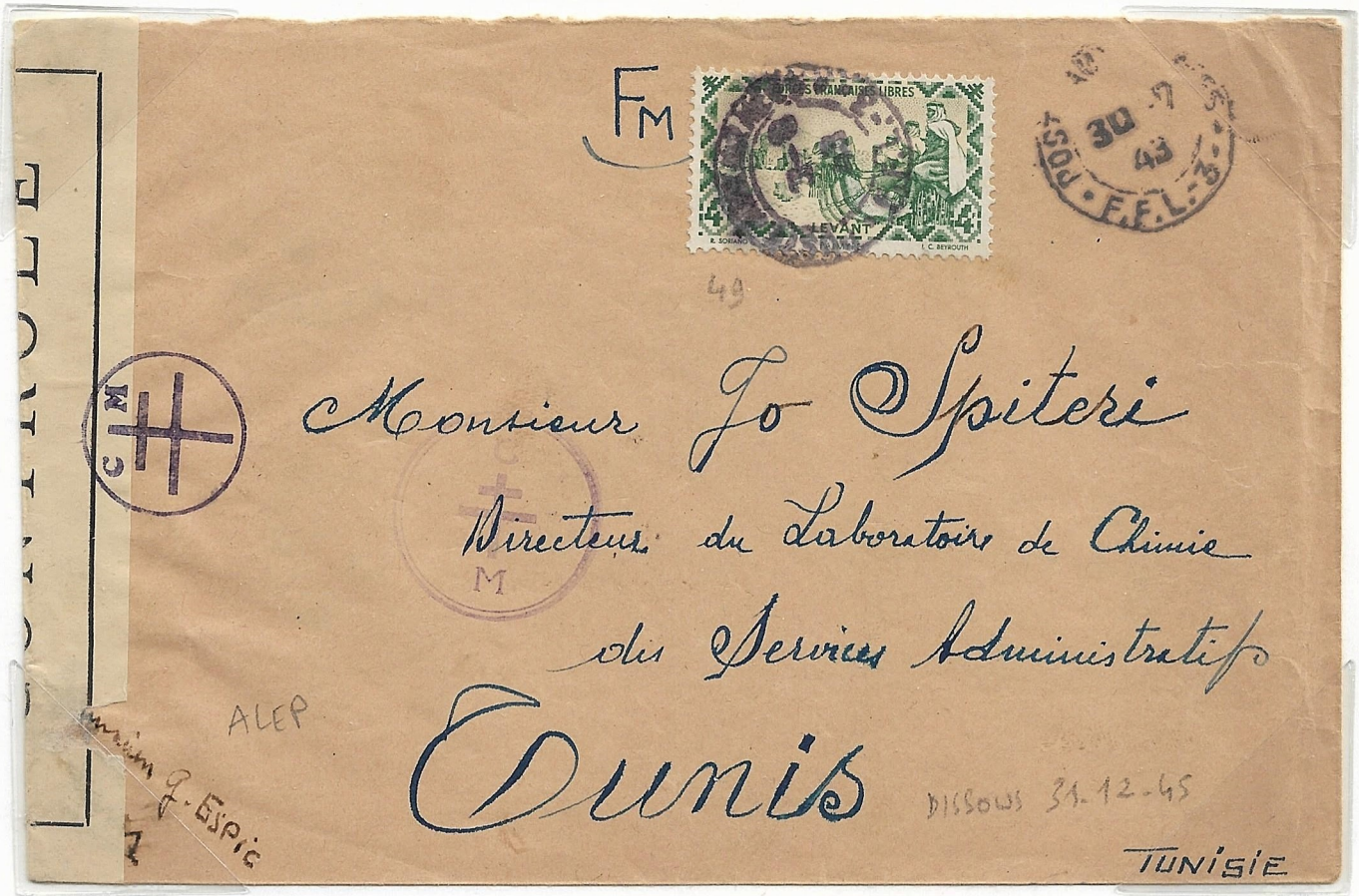
LES FORCES FRANCAISES LIBRES AU MOYEN-ORIENT

- **Les B.P.M.**

Après la défaite des troupes vichystes et la signature de l'armistice de St Jean d'Acre le 14 juillet 1941, le général de Gaulle nomme le général Catroux Délégué général et Plénipotentiaire de la France Libre au Levant. La plupart des soldats du Levant ayant été rapatriés à leur demande sur la France de Vichy la poste militaire (secteur postaux 600 à 615) disparait. Un postier militaire, le lieutenant Fernand Méjean crée une nouvelle poste aux armées qui commence à fonctionner le 11 septembre 1941. Elle comprend 6 secteurs postaux numérotés de 1 à 6 :
SP 1 : BEYROUTH (dessert le Liban et les Alaouites). 4 vaguemestres d'étapes rattachés : n°17 Rayack, n°24 Lattaquié, n°26 Merdjayoun, n°41 Tripoli.
SP 2 : DAMAS (dessert les territoires du sud de la Syrie). 2 vaguemestres d'étapes rattachés : n°14 Homs, n°18 Soueida.
SP 3 : ALEP (dessert les territoires du nord de la Syrie). 10 vaguemestres d'étapes rattachés : n°1 Deir ez Zoor, n°4 Azaz, n°6 Ras el Ain, n°7 Idlib, n°9 Tel Abiad, n°10 Rakka, n°11 Hassetche, n°12 Kamechlie, n°37 Derik, n°61 Abou Kemal.
SP 4 : Groupe de divisions.
SP 5 : 1ère division française libre.
SP 6 : 2ème division française libre.
Six timbres à date « Poste aux armées F.F.L » n°1 à 6 sont mis en service (première date vue 17.12.41). On les rencontre jusqu'en 1943.

Liban n°172 OBL TAD 2 cercles : poste aux armées FFL 1 (29.12.41 Beyrouth) sur lettre par avion pour le Tchad.

Levant n°44+46+50 OBL TAD 2 cercles « Poste aux armées FFL 2 » (10.6.43 – Damas) sur lettre recommandée avec cachet noir « Forces françaises libres du levant – poste aux armées – le chef de service ».



Levant n°49 OBL TAD 2 cercles « Poste aux armées FFL 3 » (3.8.43 – Alep) sur lettre censurée pour la Tunisie.

Grand Liban n°170 OBL TAD 2 cercles « Poste aux armées FFL 4 (10.1.42 – groupe de divisions) sur lettre pour le Gabon avec censure de la France Libre du Levant et censure égyptienne.

Grande-Bretagne n°221 OBL TAD « poste aux armées FFL 5 « (10.2.42 – 1ère division française libre) sur lettre par avion pour Nouméa avec censure australienne « opened by censor S.120 ».

Les émissions de la France Libre au Levant n'étant pas reconnues par l'UPU, les lettres empruntant d'autres services postaux que ceux de la France Libre sont affranchies en timbres anglais.

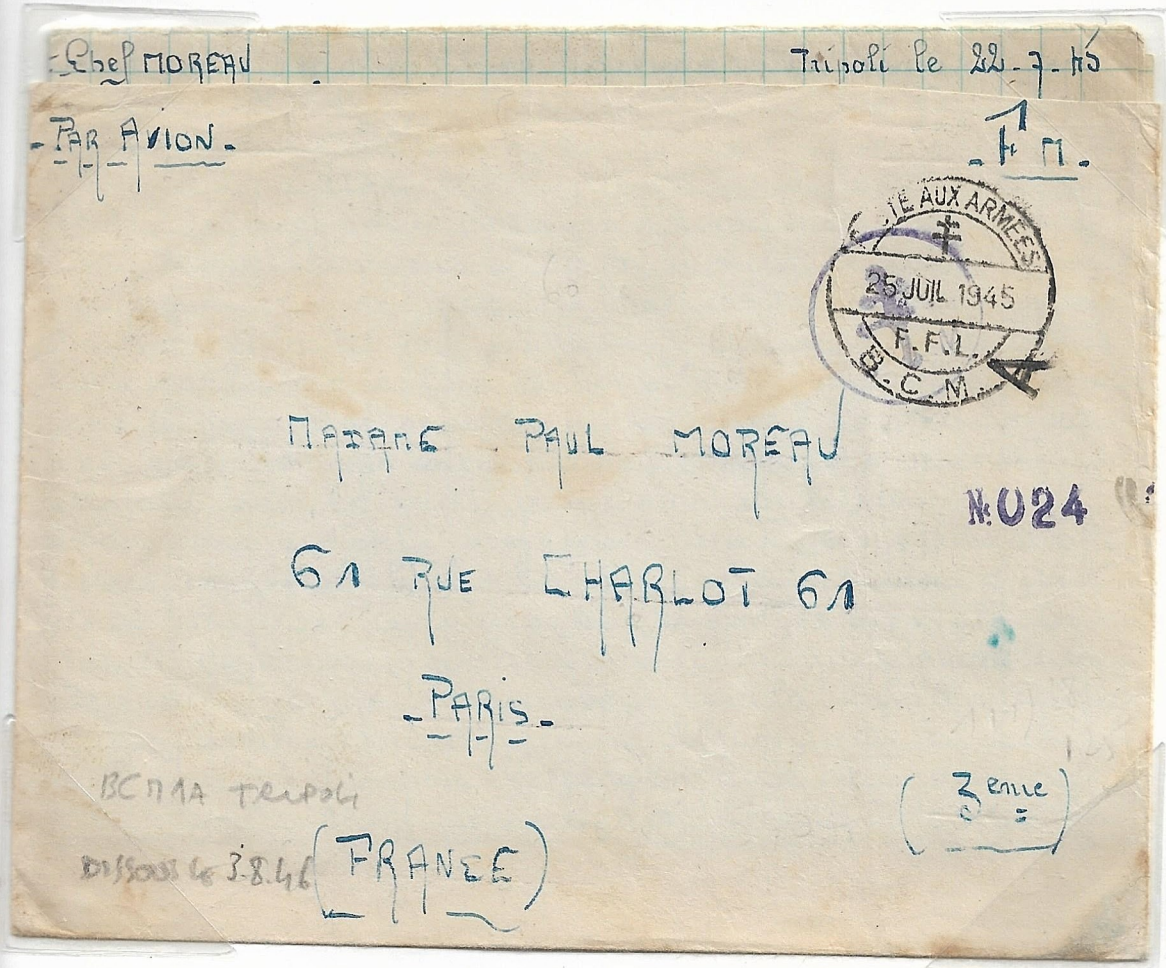
Levant n°43 + PA n°2 OBL TAD 2 cercles « poste aux armées FFL 6 » (11.5.42 – 2ème DFL) sur lettre recommandée avion pour le Cameroun ayant emprunté les lignes aériennes de la France Libre.

Alexandre Ducatillon effectue de novembre 1941 à juin 1942 une longue tournée des postes de la France Libre au Levant et en Afrique. Il fait surcharger 2 timbres du Liban et 5 de Syrie qui sont mis en vente le 22 avril 1942 et apporte des modifications dans les BCM et les BPM.

Grande-Bretagne n°210, 11 pièces + 214 + 222, 5 pièces OBL grand TAD à pont « poste aux armées FFL BCM 1 » (23.12.42) sur lettre recommandée par avion censurée pour les USA.

L'existence du BCM 1 de Beyrouth entraine la transformation du BCM 1 de Londres en BCM 7.

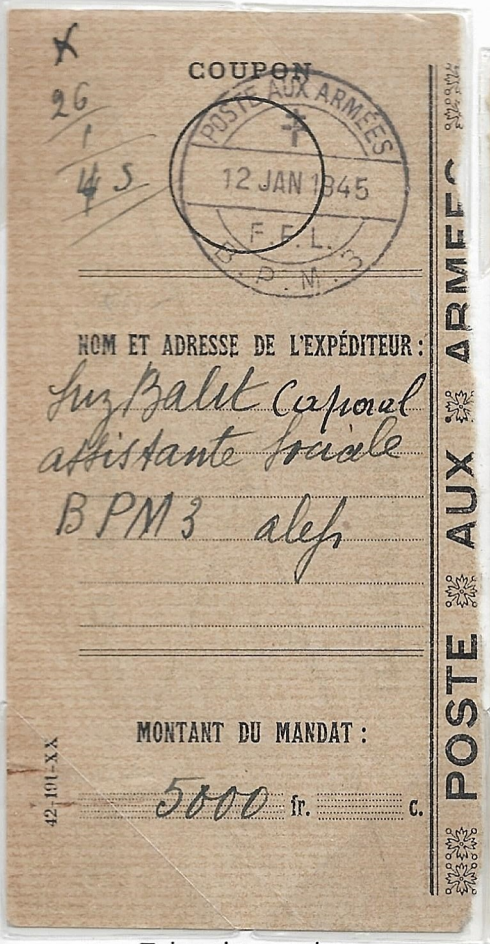
Vers 1945 une annexe A du BCM 1 est créée à Tripoli de Syrie.



Lettre en franchise avec grand TAD à pont : « poste aux armées FFL BCM1 A » (25.7.45). La lettre A a été ajoutée en surcharge. Le BCM 1A sera fermé le 3.8.46.

Levant n°50 OBL grand TAD pont « poste aux armées FFL BPM 2 » (4 janv 1944) su lettre à en-tête « Forces françaises libres Intendance militaire » adressée au BPM 516 en Italie.

Une première émission spécifique des FFL du Levant fut effectuée le 1er juin 1942 : 7 timbres pour la poste (méharistes devant les ruines de Palmyre) et 2 pour la poste aérienne (emblème des lignes aériennes FAFL). Ils furent dessinés par R.Soriano et réalisés par l'Imprimerie Catholique de Beyrouth.



Talon de mandat imprimé en 1942 par les FFL (mention « poste aux armées »), avec grand TAD à pont « poste aux armées FFL BPM 3 » (12 janv 45 – Alep)

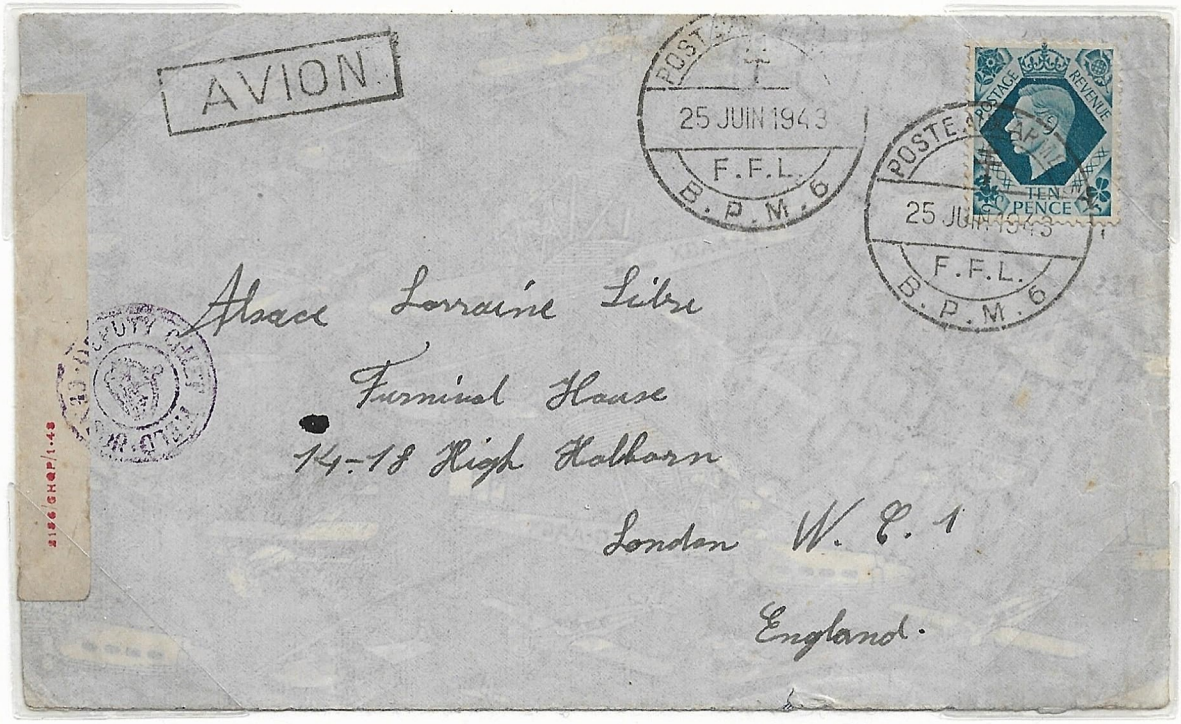
Grande-Bretagne n°210 + 214 + 217 OBL grand TAD à pont « poste aux armées BPM 3 » (15 juil 43 – Alep) sur lettre pour la Grande-Bretagne avec censure « CM » des FFL du Levant.

N°685 en paire + 713 + 719 OBL grand TAD à pont « poste aux armées FFL BCM 4 » (11 fev 1946 – Le Caire) sur lettre recommandée avec cachet violet « Forces françaises libres – poste aux armées – BCM 4– le chef de service ». Depuis le 1er janvier 1945 les BPM issus de la France Libre utilisent des timbres français.

Levant n°45 + 47 OBL grand TAD à pont « poste aux armées FFL BPM5 (22 septembre 1943 – 1ère division française libre) sur lettre en FM par avion pour Dakar avec censure FFL 2009. Lettre écrite par le général Diego Brosset commandant la 1ère DFL qui est stationnée dans le Sud-Tunisien. Libérateur de Lyon le 3 septembre 1944, Diego Brosset se tua au volant de sa jeep à Champagney (Haute-Saône) le 20 novembre 1944. Un timbre-poste honore sa mémoire en 1971 (YT 1668).

Grande-Bretagne n°210 en paire + n°221, 7 pièces OBL grand TAD à pont « poste aux armées FFL BPM 5 » (aout 1942 – 1ère DFL) sur lettre par avion avec censure anglaise pour les USA.

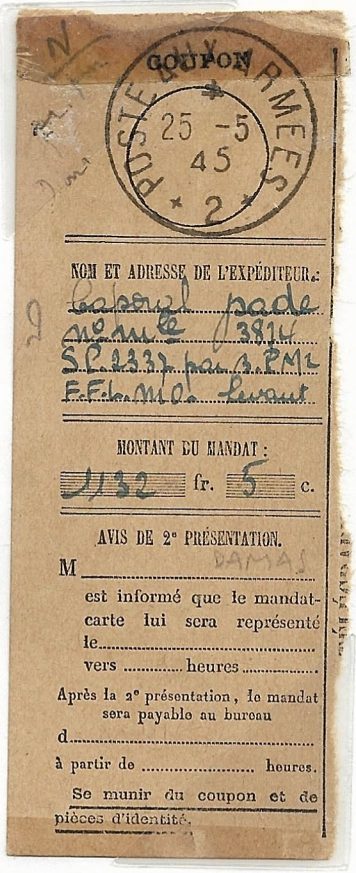
Levant n°44, 2 pièces en mixte avec Tunisie n°217 + 240 OBL grand TAD à pont « poste aux armées FFL BPM 5 » (7 oct 1943 – 1ère DFL) sur lettre recommandée par avion pour le Cameroun. La 1ère DFL étant stationnée à Zouara (Libye) près de la frontière tunisienne à partir de juin 1943, Le BPM 5 fut le seul BPM des FFL à utiliser des timbres de Tunisie.



Grande-Bretagne n°221 OBL grand TAD à pont « poste aux armées FFL BPM 6 » (25 juin 1943 – 1ère DFL) sur lettre par avion pour Londres avec censure anglaise.

Pli de service recommandé en franchise avec grand TAD à pont « poste aux armées BPM 7 » (6 mars 1945 – Rayack – Syrie) et cachet noir « poste aux armées FFL au Levant – le chef de service BPM 7 ». Le BPM 7 fut ouvert fin 1943 pour desservir la base aérienne de Rayack. Le BPM 7 ferma en 1946.

Lettre en franchise avec TAD 1 cercle « bureau central militaire BCM 1 (20.7.45 – Beyrouth) + griffe et cachet violets « aviso commandant Duboc ». L'aviso Commandant Duboc après avoir patrouillé au large des côtes africaines fut transféré en Méditerranée orientale où il escorta les convois alliés de 1942 à la fin de la guerre



Talon de mandat avec TAD simple cercle « poste aux armées *2*(25.5.45 - Damas)

A la fin de la guerre le BCM 1 et les BPM 2 et 3 reçoivent un TAD simple cercle avec dateur surmonté d'une petite croix de Lorraine réservée aux BPM issus de la France Libre.

A la fin de la guerre le bas de la couronne des TAD des BCM 1 et 4 furent caviardés pour des raisons de secret militaire (en blanc pour le BCM 1 et en noir pour le BCM 4).

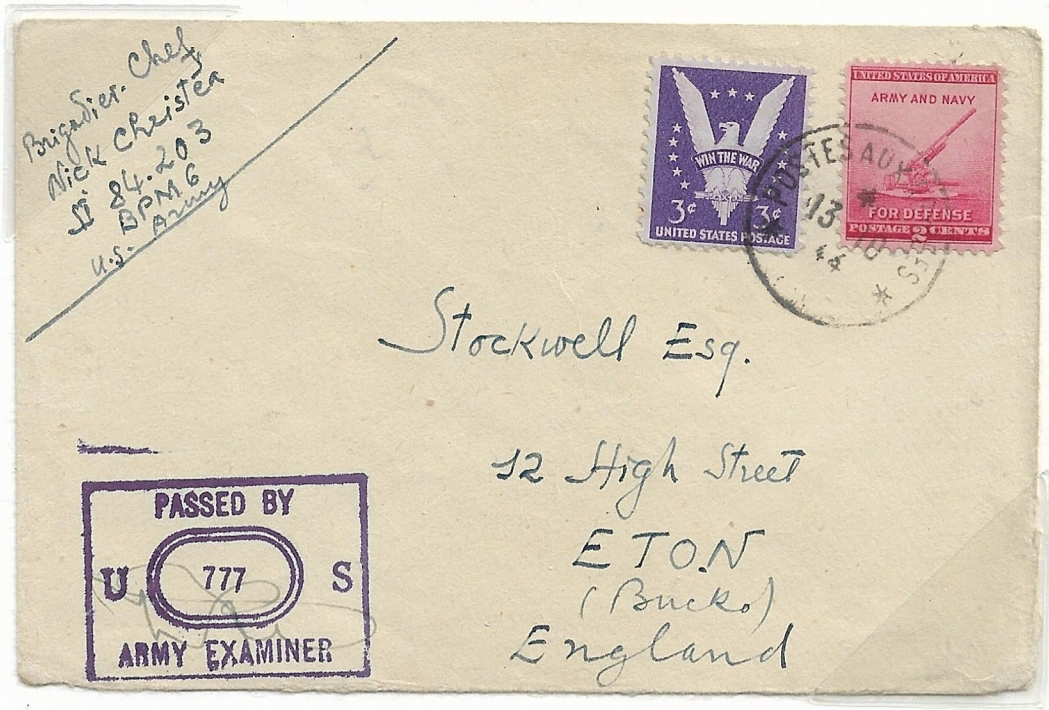
N°715 en paire OBL grand TAD à pont « poste aux armées FFL » (4 mars 1946) avec bas de la couronne caviardé en blanc (BCM 1 de Beyrouth).

Lettre par avion et V-mail avec grand TAD à pont « poste aux armées FFL » (31 mars 44 et 2 fev 45) avec bas de la couronne caviardé en noir (BCM 4 du Caire).

N°688, bande de 3 + n°690, 3 pièces, OBL TAD 1 cercle avec croix de Lorraine « poste aux armées *3* » (25.9.45 - Alep) sur lettre par avion censurée pour le Maroc avec étiquette ronéotypée « Accident d'aviation en Tripolitaine ». Le 30 septembre 1945 le bimoteur Lockheed 18.07 « Koufra » F.BAMM d'Air France Madagascar-Paris s'écrase à l'escale de Tripoli. L'équipage et les 17 passagers sont tués.

Algérie n°173 en bande de 3 OBL TAD « poste militaire-BPM5 » (13.3.44 – 1ère DFL) sur lettre par avion pour le Maroc avec censure 2022 des FFL. En 1944 les BPM 5 et 6 reçurent un TAD avec mention « poste militaire ».

Algérie n°195 OBL TAD « poste militaire – BPM 6 » (7.2.44 – 2ème DFL puis 2ème DB) sur lettre recommandée.



USA n°452 + n°458 OBL TAD « poste aux armées **» (13.10.44) sur lettre d'un soldat de la 2ème DB pour la Grande-Bretagne avec censure US car la 2ème Division blindée était rattachée à l'armée US.

Par la note n°109 du 24 octobre 1941 le service des vaguemestres d'étapes est réorganisé. Les timbres à date sont soit 2 cercles oblitérant les timbres, soit des cachets rectangulaires violets non oblitérants.

Grande-Bretagne n°221 OBL TAD à pont « poste aux armées FFL BCM1 » (13 juil 42 – Beyrouth) sur lettre par avion censurée pour le Kenya avec cachet rectangulaire violet « FFLL poste aux armées VE1 » de Deïr ez Zoor.

Levant n°44, 3 pièces + n°50 OBL TAD 2 cercles « poste aux armées FFL VE 14 » (19.12.43) de Homs sur lettre recommandée par avion pour Pondichéry (Inde française).

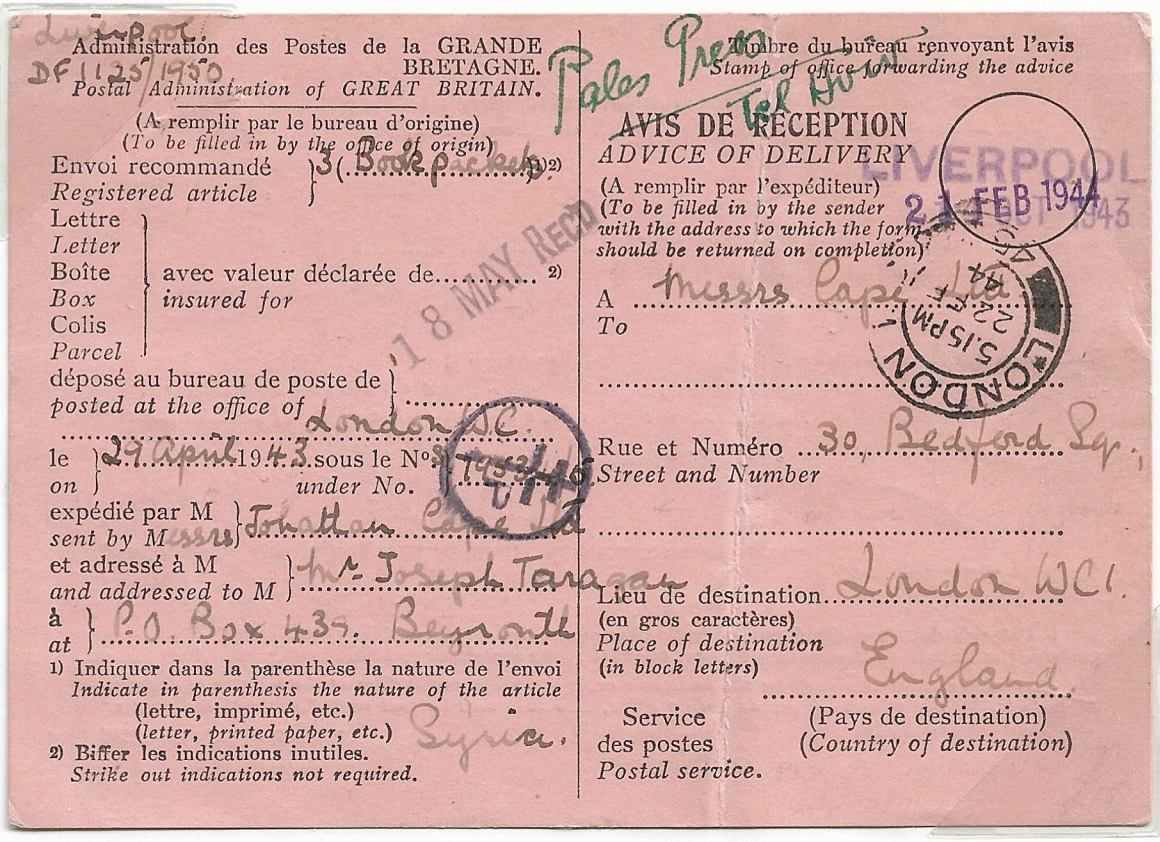
AEF n°60 + 140 OBL Fort-Lamy Tchad (17.7.42) sur lettre par avion censurée pour un soldat du bataillon de marche n°3 avec cachet rectangulaire violet « FFLL poste aux armées VE 18 » dépendant du BPM 2 de Damas.

Levant n°45 + 47 OBL TAD 2 cercles « postes aux armées FFL VE 41 » (31.8.43) du vaguemestre d'étapes 41 de Tripoli de Syrie dépendant du BCM n°1 de Beyrouth, sur lettre par avion censurée pour le Cameroun.

- **La censure**

Dès le mois de juillet 1941 se met en place une censure FFL au Levant caractérisée par de nombreux types de cachets reconnaissables pour la plupart à leur croix de Lorraine. Les BCM 1 de Beyrouth, BPM 2 de Damas et BPM 3 d'Alep eurent chacun leur gamme de cachets.

Avis de réception rose de Beyrouth (29 avril 1943) pour Londres avec petite marque noire « P » à croix de Lorraine dans un cercle de 18mm. Connu de novembre 1943 à mars 1944.



Lettre censurée d'Istanbul (février 1945) pour la Grande-Bretagne avec griffe encadrée rouge « non contrôlé » de la censure de Damas au moment où celle-ci ferme.

Deux lettres avec censure noire à croix de Lorraine surmontant un 7 dans un cercle de 23 et 27mm. Ce type fut utilisé à Damas dès juillet 1941.

Lettre de Londres pour Aley avec censures violettes dans un cercle « FFL contrôle 2473 » (les n°2430 et 2471 sont connus) et « 2 » avec croix de Lorraine apposées en juillet 1941 à Damas.

Liban n°158a + 171 OBL Beyrouth (27.7.42) sur lettre avec bande de censure « contrôle » + mention de censeur « 314804 » au crayon rouge et griffe violette « retourné à l'expéditeur par le service du contrôle postal ».

Syrie n°246A, paire + 1 pièce + n°257, 7 pièces + n°256, 2 pièces + timbre fiscal 5P bleu (certains au verso) OBL Alep (23.6.45) sur lettre avec bande « contrôle » et griffe violette encadrée « examined ». Dans cette période les Syriens s'insurgeaient contre la France. La censure à croix de Lorraine a disparu et il s'agissait de masquer tout signe de domination française.

LES FORCES NAVALES FRANÇAISES LIBRES

Le vice-amiral Muselier, arrivé de Gibraltar à Londres le 30 juin 1940 est nommé dès le lendemain au commandement des « forces maritimes françaises restées libres, quelles qu'elles soient et quel que soit l'endroit où elles se trouvent ». Le 1er juillet 1940 les FNFL ne comptent que 3 navires : les sous-marins Narval à Malte et Rubis à Dundee et le patrouilleur Président Houduce ramené de Gibraltar par Muselier. L'attaque anglaise sur Mers el Kebir le 3 juillet 1940 marque un coup d'arrêt au recrutement, si bien que lors de la fusion avec les forces maritimes d'Afrique du Nord le 30 aout 1943, les FNFL ne comptent que 7000 hommes et des bâtiments de faible tonnage. Les FNFL vont compenser ces handicaps par une activité sur toutes les mers du monde.

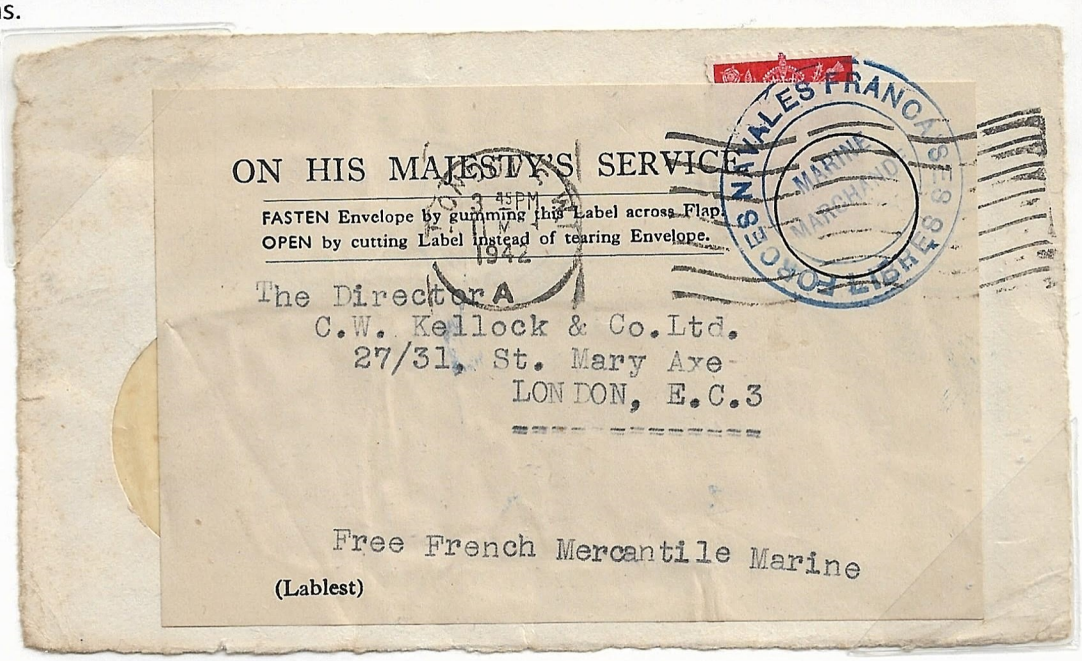
Lettre en franchise avec grand cachet violet avec ancre et deux petites croix de Lorraine « forces navales françaises libres-service à la mer » utilisé en Grande-Bretagne de 1941 à 1945.

En Grande-Bretagne sont aussi utilisés de petits cachets « forces navales françaises libres » de diverses couleurs (vert, rouge, violet) et types.

Lettre en franchise avec TAD « poste navale » (13.12.44) du bureau naval n°55 de Londres créé le 18 aout 1944 et fermé le 31 mars 1946 + cachet violet avec ancre « Forces navales françaises libres EM » et bande de censure des Forces navales en Grande-Bretagne.

Le service de la poste navale et de la censure fut mis en place le 1er février 1941 par Georges Schilling, officier du 2ème bureau et son adjoint le maître secrétaire Sagnier. Le service employait 6 personnes et utilisait un grand cachet « Forces navales françaises libres bureau du vaguemestre » en bleu, en rouge ou en vert. La lettre en haut à gauche comporte aussi le cachet de l'aéronavale des FNFL dont le rôle était d'intercepter les raids ennemis contre les villes anglaises et de protéger les convois côtiers dans la Manche.

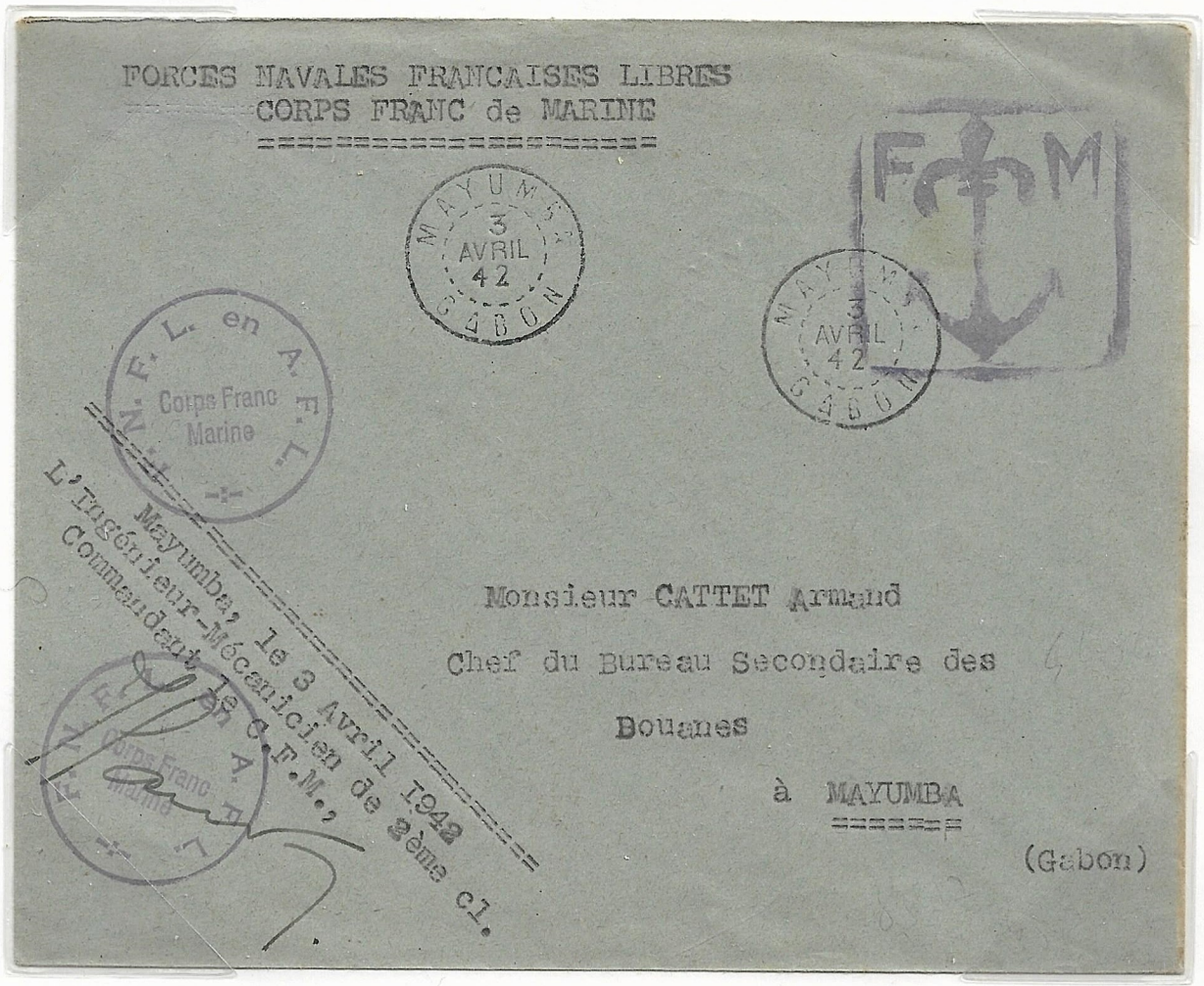
La marine marchande fut beaucoup plus représentée au sein des FNFL que la marine de guerre. Elle comprenait ainsi 9 paquebots dont les prestigieux Pasteur et Ile de France et près de 50 cargos dont 18 furent perdus en opérations.



Lettre de Londres (1942) avec cachet bleu « Forces navales françaises libres – marine marchande ».

Lettre en port-payé avec empreinte rouge de port payé de London SW1 (1943) et cachet rouge « Forces navales françaises libres-service des œuvres », avec au verso cachet rectangulaire rouge « Free french navy stafford mansions stafford place SW1 ».

Grande-Bretagne n°213 OBL Camberley Surrey (1943) sur lettre pour un membre de l'aéro-navale des FNFL avec diverses réexpéditions dont cachet violet avec ancre « FNFL au levant – le vaguemestre ». L'unité « Marine Levant » des FNFL comprenait plusieurs petits navires mais aussi les escadrons à cheval de la défense côtière du Levant.



Lettre en franchise de Mayumba Gabon (3 avril 1942) avec cachet violet « FNFL en AFL – corps franc marine ». Le corps franc marine des FNFL participait à la défense côtière de l'AEF libre dont faisait partie le Gabon.

Grande-Bretagne n°213 OBL mécanique « Portsmouth & Southsea » (8.3.41) sur lettre en provenance du cuirassé Courbet avec cachet bleu avec ancre « marine nationale libre ». Le Courbet, vieux cuirassé de 22 000 tonnes participe à la défense de Cherbourg le 19 juin 1940 puis rallie Portsmouth où il sert de dépôt des équipages, d'école navale et de batterie antiaérienne. Il finit sa carrière en juin 1944 comme brise-lames à Sword Beach face à Hermanville-sur-Mer.

Lettre en franchise de Conakry Guinée française (8.10.45) avec cachet bleu avec ancre « Free french forces Fort Binger ». Ce cargo armé se fit connaitre en repoussant au canon un sous-marin allemand près de Terre-Neuve le 18 mai 1942.

Lettre en franchise d'Accra Gold Coast (7.8.45) pour la Grande-Bretagne avec au verso cachet noir avec ancre « Marine marchande française combattante – vapeur Tombouctou – le commandant ». Vieux navire de 8000 tonnes lancé en 1918 le Tombouctou faisait partie des 9 paquebots des FNFL.

Lettre en franchise de Diego-Suarez Madagascar (29.6.45) avec cachet rouge à croix de Lorraine « marine marchande française libre – m/s Meonia » et censure anglaise ZB3 de Madagascar.

Les FNFL ont utilisé 2 types de bandes : l'une en caractères gras, vue d'avril 1941 à juin 1942 (pièce de droite) l'autre en caractères déliés vue d'avril 1943 à décembre 1944 (pièce de gauche). Elles sont accompagnées d'un cachet « x3 » dans un cercle, frappé généralement en rouge, quelquefois en bleu.

Après la fusion des FNFL avec les forces maritimes d'Afrique du Nord le 30 aout 1943, la mention « FNFL » est remplacée sur les bandes de censure par « FNGB ». Enfin en juillet 1945, la censure, qui va disparaitre se contente d'une simple bande kraft neutre accompagnée d'un cachet rouge avec ancre « Forces navales en Grande-Bretagne censure postale ».

LES FORCES AÉRIENNES FRANÇAISES LIBRES

Créées le 1er juillet 1940, sous le commandement provisoire de l'Amiral Muselier, les FAFL virent dès juillet 1940 des aviateurs français bombarder l'Allemagne et attaquer les Italiens au Moyen-Orient. Le Colonel Valin prit le commandement des FAFL le 24 mars 1941 et baptisa des noms de provinces français les différents groupes : Alsace, Ile de France et Normandie (Chasse), Lorraine et Bretagne (bombardement), Artois et Picardie (Défense côtière).

L'état-major des FAFL se trouvait 15 Queensberry Way, London SW 7. Il utilisa de 1941 à 1943 deux cachets différents même si le libellé était le même..

Après la réunification de l'armée française en juillet 1943 le mot « libres » disparait des deux cachets. L'un porte la mention « poste aux armées » et l'autre la mention « courrier général ».

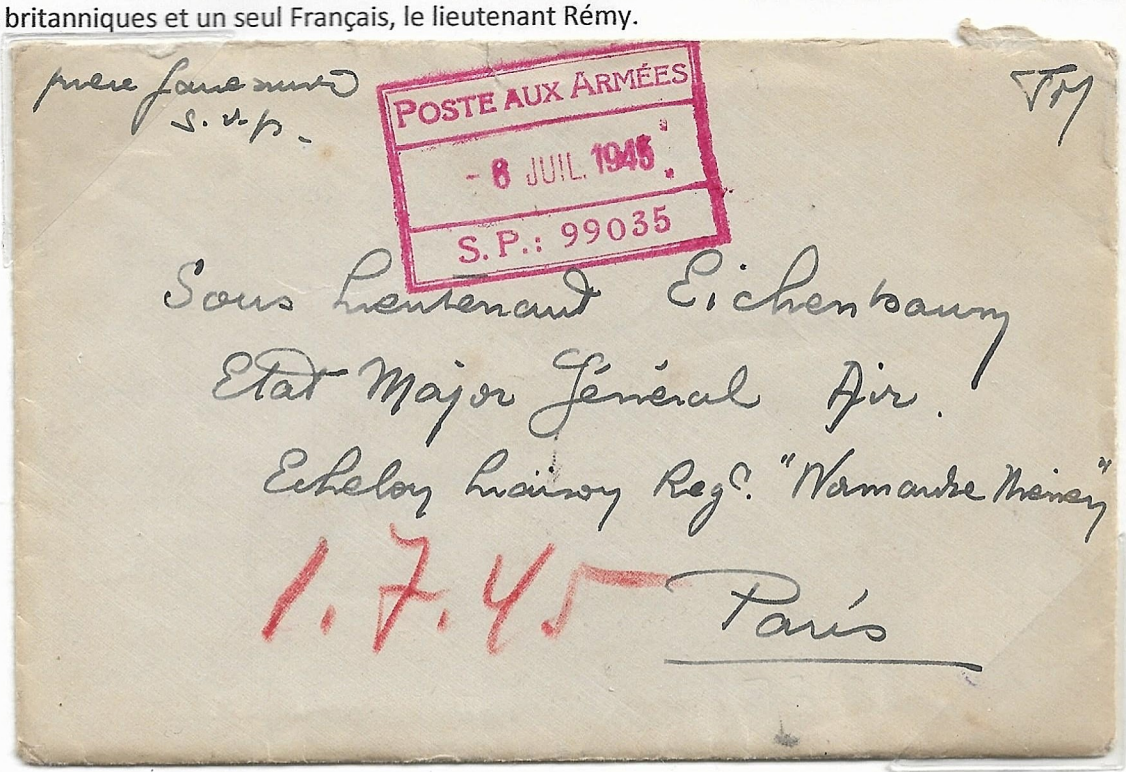
En délicatesse avec les Anglais après l'affaire de Syrie, de Gaulle décida de se rapprocher des Soviétiques. Formé à Rayack (Syrie), le groupe de chasse Normandie arriva à Ivanovo le 28 novembre 1942. Affecté à la 1ère armée aérienne (303ème division de Chasse du Général Zakharov) le Groupe remporta 272 victoires certaines et 28 probables. Après le franchissement du fleuve Niémen, le 17 juillet 1944, il prit le nom de régiment de chasse Normandie-Niemen.

Après l'arrivée à Ivanovo (URSS) du groupe de chasse n°3, rebaptisé Normandie (la future escadrille Normandie Niemen) le 28 novembre 1942, les cachets de l'état-major et du commandement mentionnent à partir de 1943 « en Grande-Bretagne et en URSS ».

Lettres en franchise avec cachet « Centre d'Instruction des forces aériennes françaises libres – le commandant » frappé en violet et en rouge.

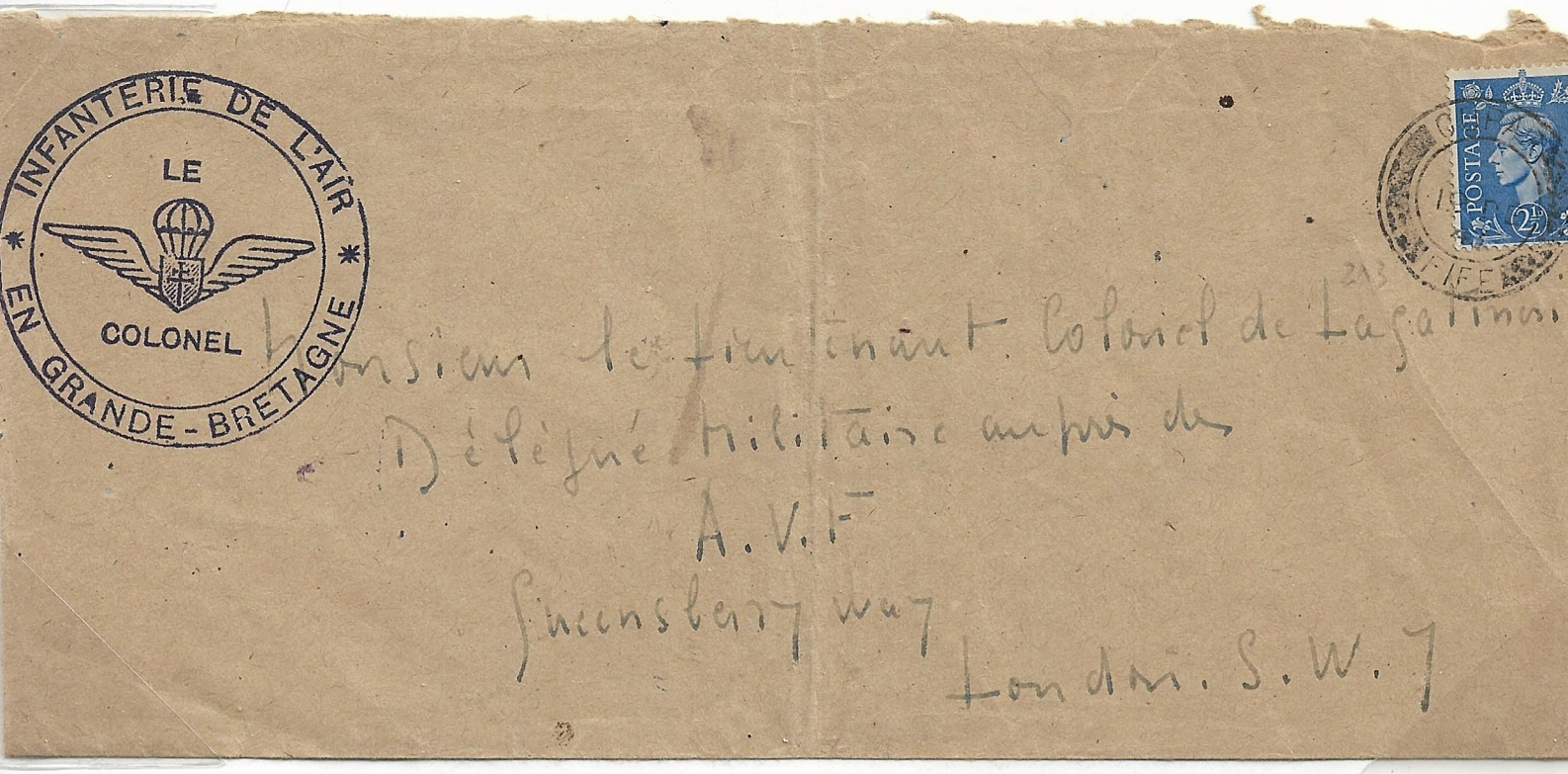
A l'été 1940 le personnel qui a rejoint les FAFL créées le 1er juillet 1940 se monte à 500 hommes à peine dont moins de 200 en Grande-Bretagne. Ne pouvant au départ constituer des unités autonomes souhaitées par le général de Gaulle, les pilotes sont souvent versés dans la RAF à titre individuel.

Lettre en franchise du lieutenant Rémy (de son vrai nom Motte) pilote des FAFL versé dans la RAF avec TAD irlandais « Currach Chill Dara » (7.5.42) + griffe quadrilingue « interné militaire » et censure. Le lieutenant Rémy après avoir abattu un avion allemand au-dessus de l'Irlande dut faire un atterrissage forcé et fut interné jusqu'au début 1944, l'Irlande étant neutre. Au camp de Currach se trouvaient une dizaine d'Allemands, des pilotes britanniques et un seul Français, le lieutenant Rémy.



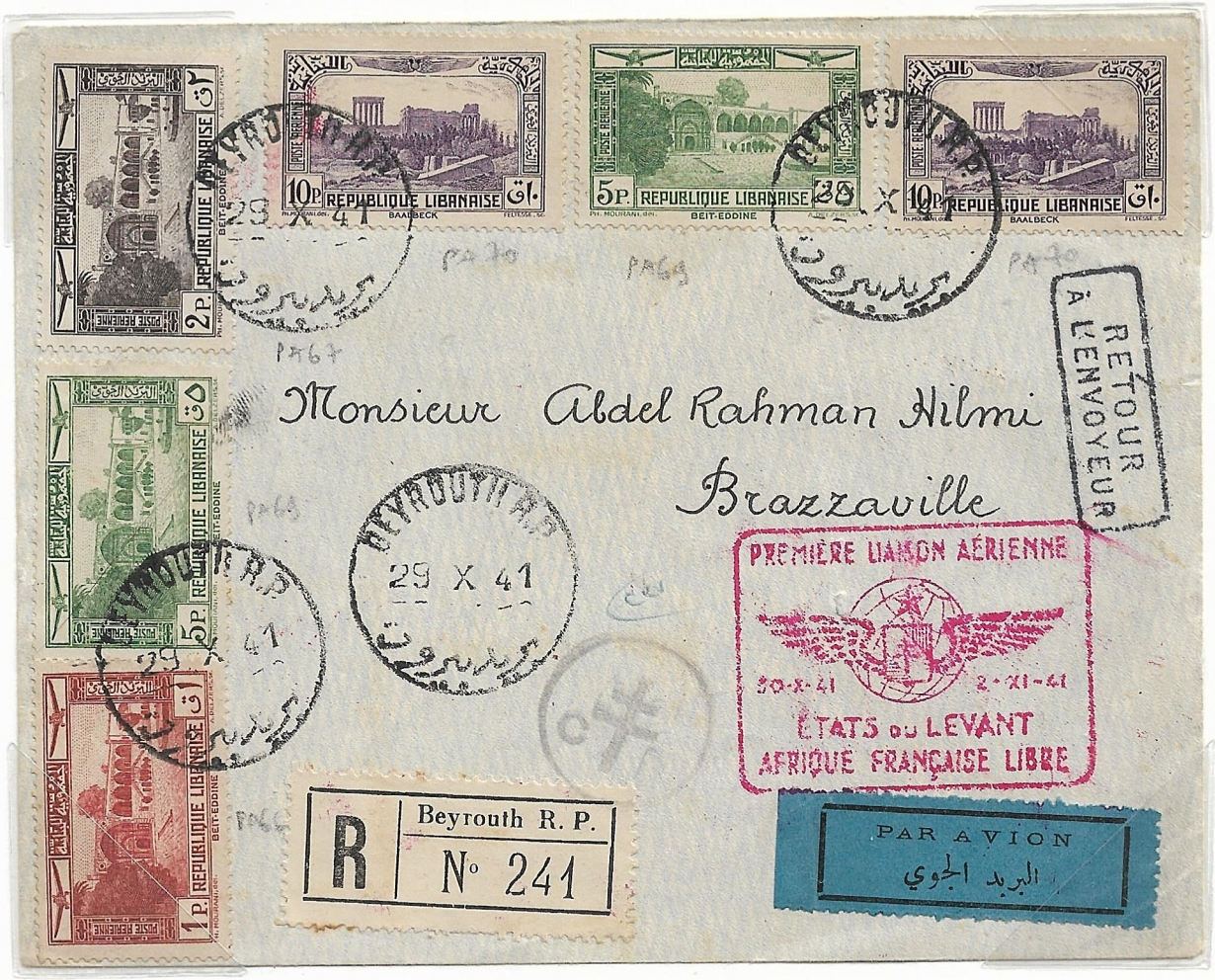
Lettre en franchise adressée à un membre de l'escadrille Normandie-Niemen en URSS avec cachet rectangulaire rouge « poste aux armées SP 99035 6 juil 1945 » de la mission militaire française en URSS par laquelle transitait le courrier de l'escadrille. Désireux de rééquilibrer les rapports avec les alliés le général de Gaulle décide d'envoyer le groupe de chasse n°3 Normandie, formé à Rayack (Syrie), en URSS. Le groupe arrive à Ivanavo le 27 novembre 1942. Devenu régiment de 4 escadrilles (51 avions), il sera rebaptisé Normandie-Niemen lors du franchissement de ce fleuve le 27 juillet 1944. Il sera crédité de 273 victoires.

Grande-Bretagne n°213 sur lettre avec cachet violet « Forces aériennes françaises en Grande-Bretagne – L'aumônier des groupes de chasse » avec croix du Christ + censure ovale violette « RAF censor 115 ».



Grande-Bretagne n°213 OBL TAD « Cupar Fife » sur lettre avec grand cachet violet « infanterie de l'air en Grande-Bretagne - le colonel » avec au centre l'insigne des parachutistes de la France Libre.
Les 2ème et 3ème Bataillons d'Infanterie de l'Air (BIA) deviennent les 2ème et 3ème Régiments de Chasseurs Parachutistes (RCP) et s'entraînent à Cupar (Ecosse) dans un camp secret avant d'être largués sur la Bretagne en juin et aout 1944.

Dès 1940 il apparaissait que les territoires de la France Libre (essentiellement l'AFL) avaient besoin d'être reliés entre eux et avec les troupes en opérations par un réseau d'avions de transport de passagers et de fret. De Gaulle, qui ne voulait pas dépendre des Britanniques pour ses déplacements et voulait empêcher que le courrier des territoires de la France Libre ne soit lu par la censure anglaise décide le 5 décembre 1940 d'étudier la mise sur pied d'Air France Libre. Le ralliement du Liban et de la Syrie permet la constitution d'un réseau aérien et la création des Lignes Aériennes Militaires (LAM), dirigées par le Lieutenant-colonel Lionel de Marmier. Cela se traduit par l'ouverture d'une première ligne de 6000 km entre Damas et Brazzaville le 30 octobre 1941.

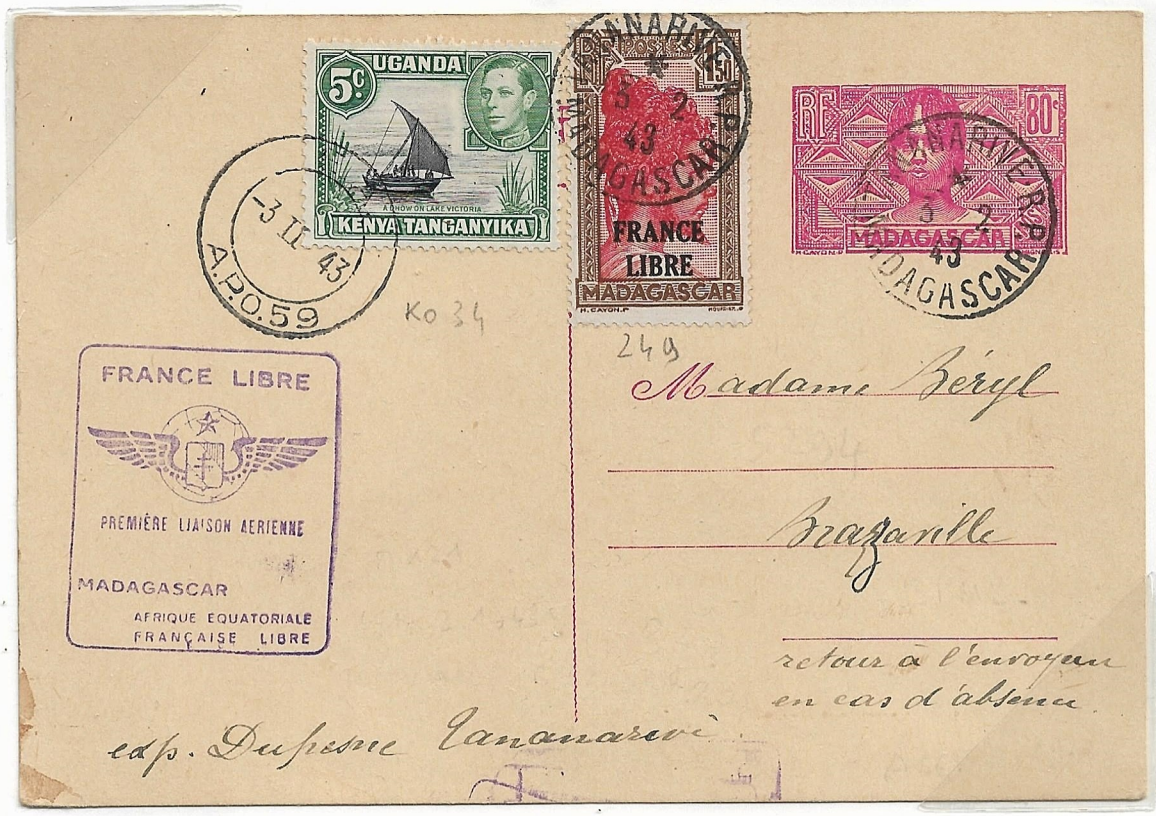


Liban PA n°66 + 67 + 69, 2 pièces + 70 OBL Beyrouth RP (29.10.41) sur lettre de la 1ère liaison aérienne Etats du Levant – AFL – Le Caire – Khartoum – Fort Lamy – Bangui – Brazzaville par le quadrimoteur Farman 222.1 FL.ARM.

AEF n°107 + 115 + 122 + 123 + 129 OBL Fort-Lamy (11.11.1941) sur lettre recommandée pour Beyrouth de la 1ère liaison aérienne retour Brazzaville – Bangui – Fort Lamy – Khartoum – Le Caire – Damas, avec marque d'escale de Fort-Lamy. Vol assuré du 21 au 24 nov 41 par le Dewoitine 338 FL-ARI Verdun suite à la panne du Farman 222-1 FL-ARM du vol aller.

Liban n°156 + 175 + PA71 OBL Beyrouth (19.1.42) sur lettre recommandée : Damas - New-York par les lignes aériennes de la France Libre en association avec Pan American Airways. Le vol Damas - Brazzaville (20-27 janv 1942) est assuré par le quadrimoteur Farman 222.1 FL.ARM (équipage Speich, Noël, Richard et Perreau), puis le courrier traverse le fleuve Congo en bateau et prend le vol Pan American Airways de la ligne FAM 22 : Léopoldville – Lagos – Bathurst – Natal – Belem – Trinidad – Miami puis Miami – New-York (13 avril 1942).

Madagascar n°211 + 234 + PA8 + PA10 + PA12 OBL Tananarive (19.1.43) sur lettre du vol de reconnaissance de la ligne Madagascar – Djibouti 10 jours seulement après le ralliement de Djibouti à la France Combattante. Vol assuré sur l'itinéraire Tananarive – Lindi – Djibouti – Khartoum – Le Caire – Damas par l'avion Lockheed C60 FC-AZM (équipage de Marmier, Texier, Chaussat, Thomas).



Madagascar n°249 OBL Tananarive RP (3.2.43) sur entier carte postale 80c rose femme Betsiléo en mixte avec Kenya n°34 OBL de l'APO anglais 59 de Tananarive. Du 4 au 14 février 1943, ouverture de la ligne Madagascar – AEF via Khartoum par l'avion Lockheed C60 – BAA.

Du 11 au 16 octobre 1943 le colonel de Marmier effectue une 1ère liaison sans courrier. Afin de préparer le voyage du général de Gaulle à Moscou et mettre sur pied une liaison régulière Damas – Moscou et retour qui ne verra pas le jour. Du 10 au 12 janvier 1944 une 2ème liaison a lieu avec, cette fois, du courrier transporté par l'avion de Sladek, Jourda et Richard.

Syrie n°208 + 248 + 264 OBL grand TAD à pont « poste aux armées FFL BPM 2 » (26 sept 1943 – date précoce) sur lettre avec marque rectangulaire rouge du vol Damas – Moscou et cachet rectangulaire violet d'arrivée du SP 99035 de la mission militaire française en URSS (12.1.44) et TAD d'arrivée de Moscou (17.1.44).

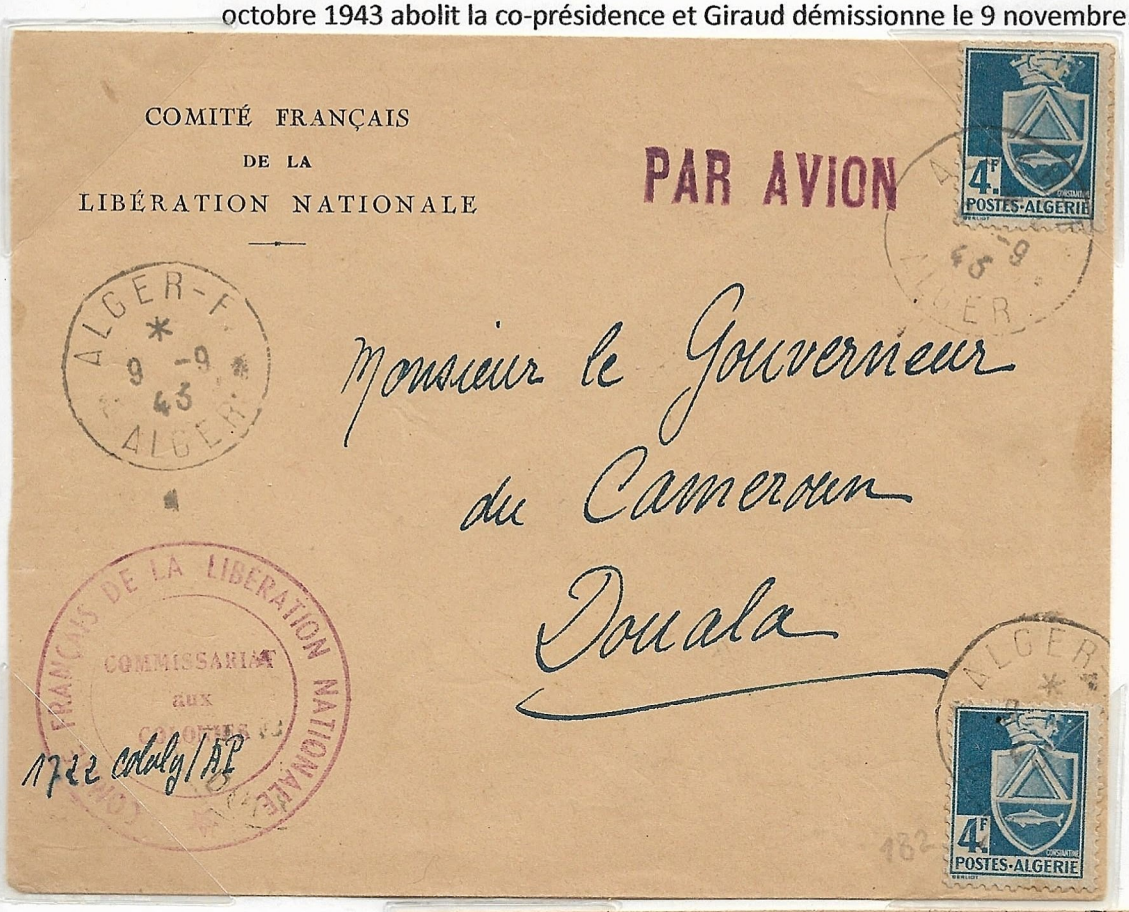
Même vol, mais lettre recommandée affranchie plus classiquement avec Levant PA 5 + 6 OBL 6.1.44 + cachet bilingue français – russe de la mission militaire française en URSS.

URSS n°913 + n°914 OBL Moscou (17.1.44) sur lettre avec cachet rectangulaire rouge du vol retour Moscou – Damas.

Même vol mais lettre affranchie avec Levant PA n°5. Le cachet rectangulaire du SP 99035, bien que n'étant pas un BPM, a parfois été utilisé comme timbre à date oblitérant sur des timbres du Levant.

LE COMITE FRANÇAIS DE LA LIBERATION NATIONALE D'ALGER

Créé le 3 juin à Alger après de difficiles négociations entre les généraux de Gaulle et Giraud, le CFLN « exerce la souveraineté française » sur tous les territoires déjà libérés. Il siège à Alger, dans le lycée Fromentin, avenue Jonnart. Tandis que Giraud, en mission aux USA en juilllet, fait montre d'une absence totale de sens politique, de Gaulle renforce son autorité et engrange les ralliements comme ceux de Jean Monnet et de René Mayer. L'ordonnance du 2 octobre 1943 abolit la co-présidence et Giraud démissionne le 9 novembre.

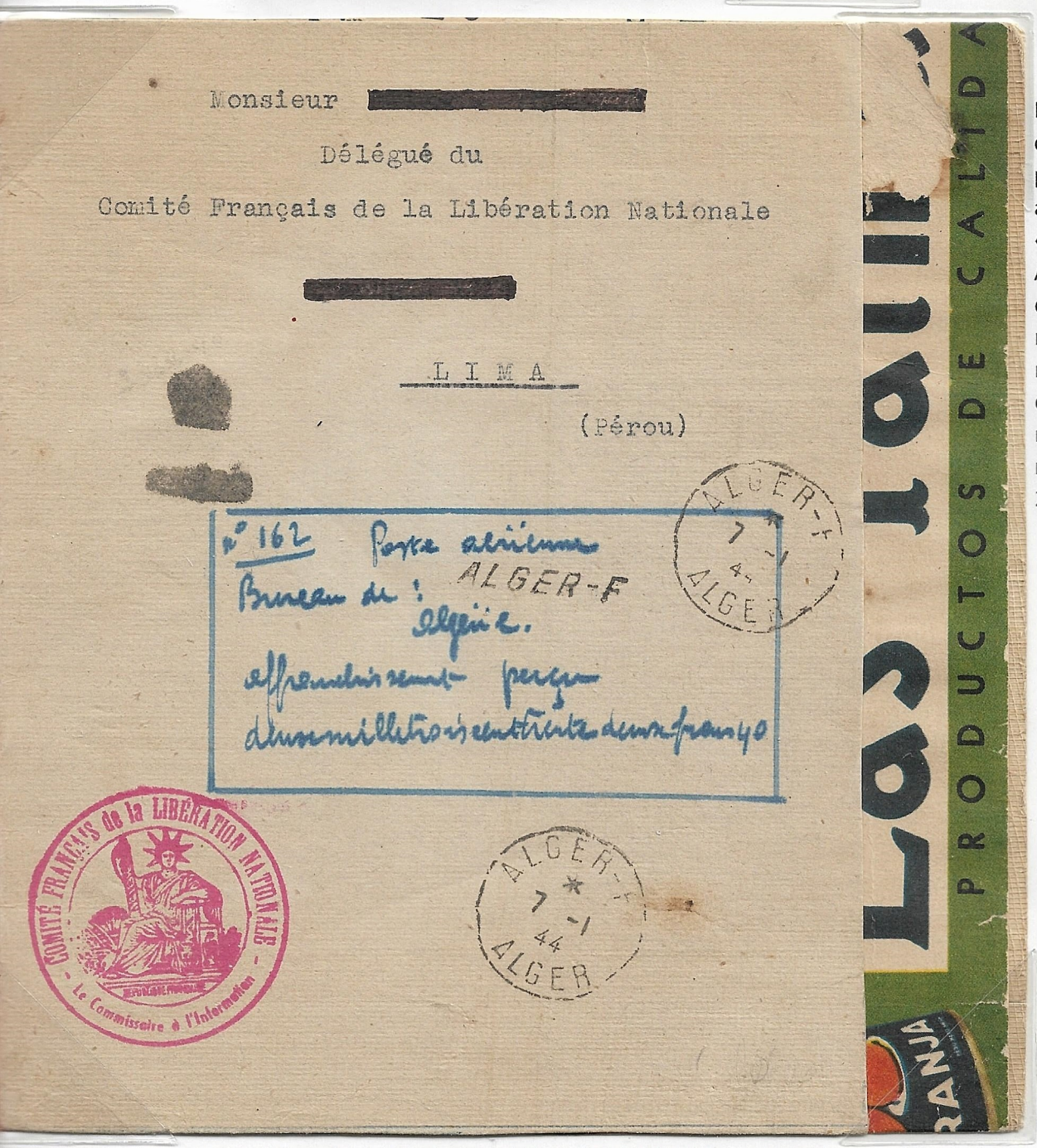


Algérie n°182, 2 pièces, OBL TAD « Alger – F Alger » (9.9.43 – bureau réservé au CFLN) sur lettre par avion pour le Cameroun. Le commissariat aux colonies était dirigé par René Pleven.

Algérie n°173 + 214 en paire + bande de 3 OBL TAD « Alger comité de la libération » (28.4.44) sur lettre du Commissariat à l'Information par avion pour le Congo. Ce TAD a été utilisé du 28 février au 23 aout 1944.

Le 9 novembre 1943 le général Giraud avait dû abandonner la co-présidence du CFLN mais il conservait le poste de Commandant en Chef des Forces Françaises. En avril il dut aussi renoncer à ce poste, se retira et assista en spectateur à la Libération. Le cachet rouge gratté ci-dessus témoigne de sa défaite politique face à de Gaulle.

France Libre n°7, 10F + 40F bleu OBL TAD « Alger RP Alger » (3.6.44) sur lettre recommandée par avion censurée pour le Gabon. Le commissariat à l'Air, tenu par Fernand Grenier, était avec celui de la Santé, l'un des deux seuls portefeuilles réservés aux communistes.



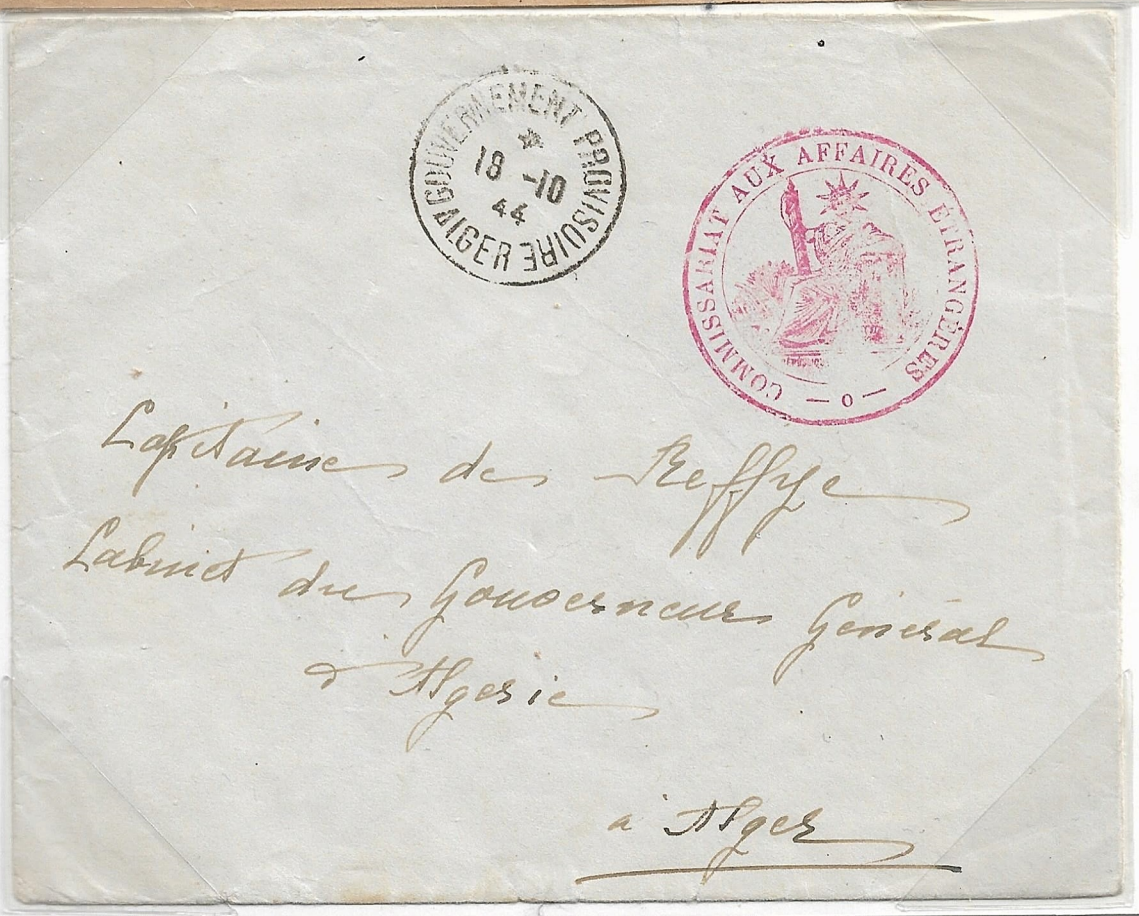
Etiquette de colis par avion pour le Pérou avec TAD « Alger – F Alger » (7.1.44) du CFLN et marque manuscrite d'affranchisse-ment en numéraire de 2332 F 40.

Grande-Bretagne n°213 OBL London WC (5.4.44) sur lettre avec cachet rouge « Comité Français de la Libération Nationale – Direction de l'armement – Délégation de Londres ».

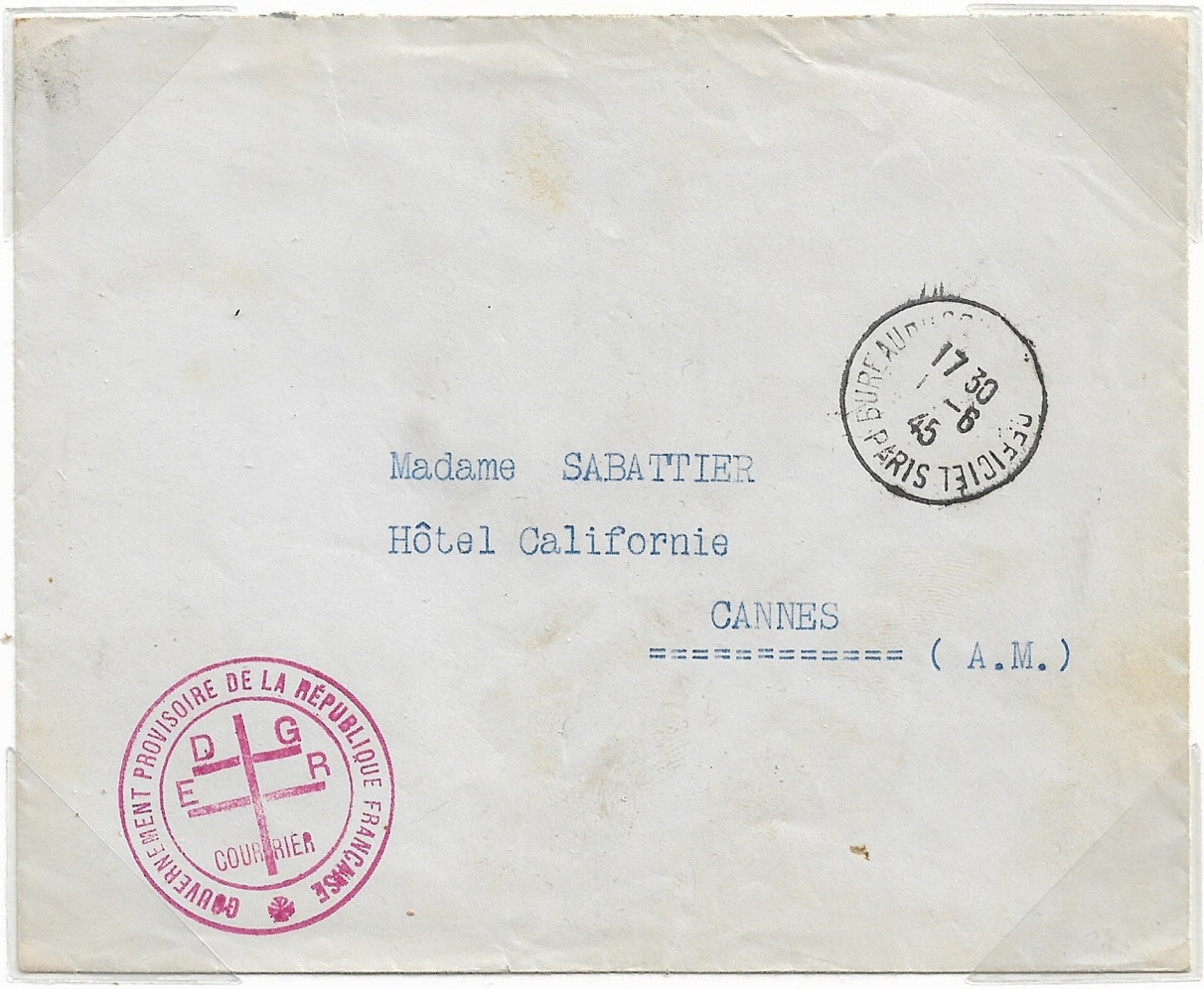
Algérie n°163, 2 pièces + 189 OBL TAD « Assemblée consultative provisoire Alger » (20.3.44) sur lettre avec en-tête et cachet du CFLN. L'ACP, présidée par Félix Gouin, eut 64 séances et donna le 24 mars 1944 le droit de vote aux femmes. Elle eut sa première séance en métropole le 9 novembre 1944 avant de céder la place à l'Assemblée Constituante le 21 octobre 1945.

LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE

Le 3 JUIN 1944, le CFLN prit le nom de GPRF avec de Gaulle comme Président. Cette décision fut prise en vue d'écarter toute tentative des Alliés d'imposer à la France un Gouvernement Militaire d'occupation (AMGOT). Le GPRF est transféré d'Alger à Paris le 31 aout 1944. Après le droit de vote des femmes décidé par le CFLN, le GPRF opère des transformations fondamentales dans les structures administratives, économiques et sociales françaises : vagues de nationalisations, sécurité sociale, création des comités d'entreprise et de l'Ecole Nationale d'Administration, statut des entreprises de presse, programme atomique....
Les divergences de vues entre le général de Gaulle et les partis politiques représentés à l'Assemblée consultative entrainent la démission de ce dernier. Félix Gouin lui succède à la présidence du GPRF de janvier à juin 1946. Le GPRF durera jusqu'à l'entrée en vigueur de la Constitution de la IVème République en janvier 1947.

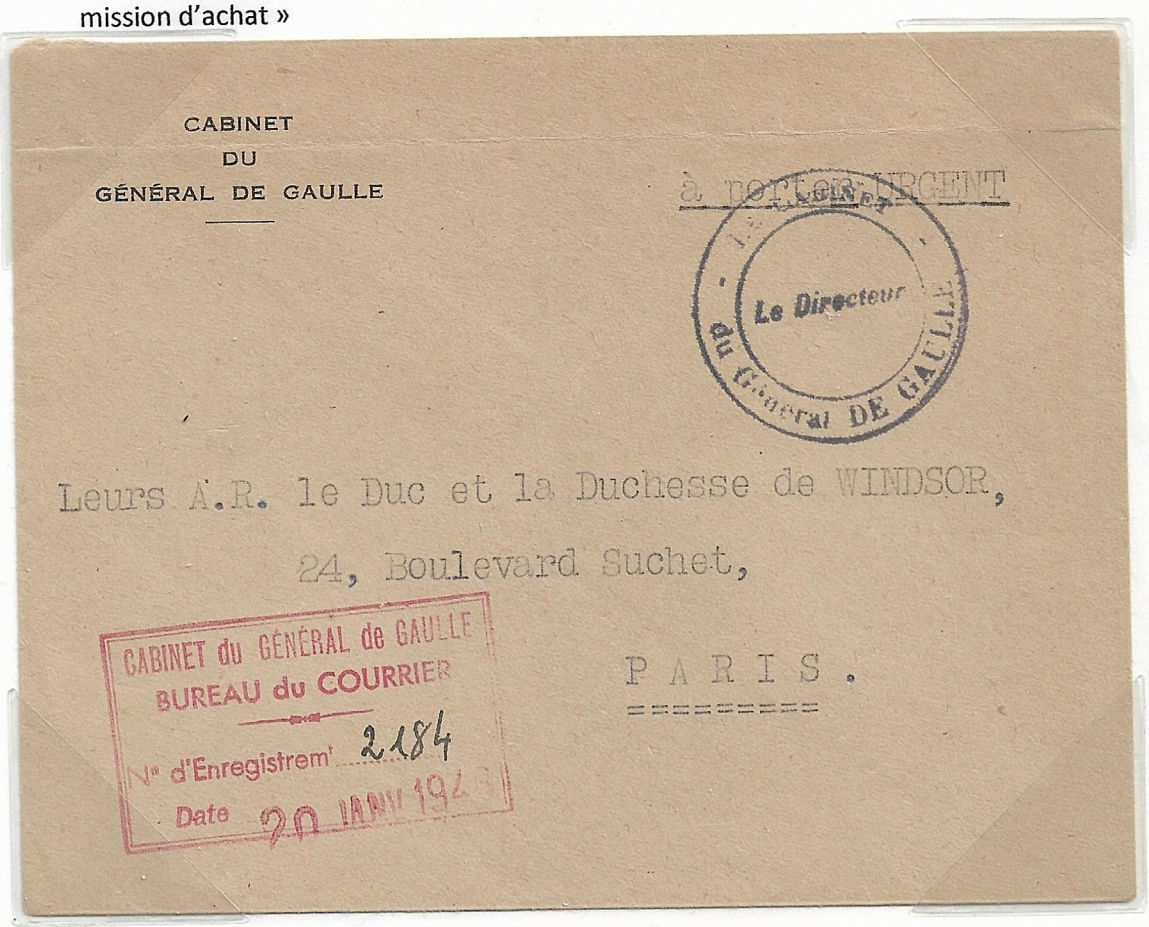


René Massigli était Commissaire aux Affaires Etrangères. Le TAD « gouvernement provisoire » servira encore plusieurs mois pour les structures du GPRF restées à Alger après le 31 aout 1944.



Le service de Contre-espionnage du GPRF prit le nom de DGER (Direction Générale des Etudes et Recherches).

Grande-Bretagne n°213 OBL London SW1 (20.4.45) sur lettre avec cachet rouge « Gouvernement Provisoire de la République Française – Délégation de Londres – mission d'achat »



Lettre adressée par le général de Gaulle au Duc et à la Duchesse de Windsor le 20 janvier 1946, vraisemblablement pour les avertir de sa décision de quitter le lendemain ses fonctions à la tête de l'Etat. Lors de son arrivée fin aout 1944 à Paris les Windsor offrirent une résidence provisoire au général de Gaulle.

De Gaulle, dont l'action était gênée par les jeux des Partis, adressa le 21 janvier 1946 sa démission au Président de l'Assemblée constituante, Félix Gouin.

Une « traversée du désert » de 13 ans commençait pour lui.....